

**LA SESSION FEDERALE**  
**M. KING ET CETTE REPRESENTATION PROPORTIONNELLE**  
**L'HONORABLE CRERAR PRESENTE UN BILL AU SUJET DU CENTRAL VERMONT**  
**L'HON. ERNEST LAPOINTE**  
**LE MINISTRE DE LA JUSTICE ET LES PENSIONS AUX JUGES A LA RETRAITE**

(Dépêche spéciale)  
Ottawa, 11. — L'honorable Charles A. Dunning, ministre des finances, a annoncé aujourd'hui à la cour de la chambre que le budget serait présenté dans la première semaine de mai. Le Dr Kaiser, à cette même séance, s'est lancé dans une attaque à fond de train contre le président, William H. Moore, du bureau des conseillers sur le tarif et les taxes. Le Dr Kaiser a accusé M. Moore de s'occuper de politique dans la circonscription d'Ontario où il a été défait aux dernières élections générales. Deux résolutions furent présentées à la chambre, l'une fut présentée par l'honorable T. A. Crerar, ministre des chemins de fer et canaux. Une de ces résolutions se rapporte à un crédit additionnel de \$3,650,000 pour payer la part du Canadian National dans la construction du viaduc et du terminus de Toronto.

On constate une augmentation constante dans le programme législatif par le nombre considérable d'avis, donnés depuis quelques jours par les membres du gouvernement. Ces nouvelles mesures, combinées aux questions qui entraîneront certainement beaucoup de discussions durant la seconde partie de la session, laissent entrevoir la possibilité que la session pourrait facilement se prolonger jusqu'au mois de juillet.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice, a donné avis d'un bill pour assurer une pension convenable aux juges à la retraite, ce bill concerne les juges de la cour suprême et ceux de la cour de l'échiquier du Canada. Par ce bill M. Lapointe demande que l'on paie une pension égale au traitement que les juges recevaient, aux juges de la cour suprême qui occupent cette charge le 31 mars 1927. Pour ceux qui ont été nommés après le 31 mars 1927, le bill prévoit à la pension égale aux deux tiers du traitement des juges. Dans les deux cas le bill prévoit la retraite à l'âge de 75 ans. Les juges qui seront compris dans la première classe sont les juges Anglin, Duff, Newcombe, et Thibault-Rinfret. Les juges de la seconde catégorie sont les juges L.-A. Cannon, Smith et Lamont.

L'honorable T. A. Crerar, ministre des chemins de fer, a donné avis d'un bill pour l'émission de nouvelles obligations au montant de \$8,600,000, relativement à l'acquisition du chemin de fer Central Vermont par le Canadian National. Un autre chemin de fer américain avec lequel le Canadian National a des relations, le chemin de fer Minnesota and Manitoba, est affecté par un avis donné par le ministre hier. Ce bill prévoit un remboursement de \$20,422,038.84, pour des obligations émises par l'ancien Canadian National. Le ministre de la justice a donné avis d'un bill pour l'émission de nouvelles obligations au montant de \$10,500,000 et maintenant il faut \$3,650,000 de plus.

Le ministre de la justice a donné avis d'un bill concernant les pensions aux membres de la police à cheval. Le montant nécessaire pour payer ces pensions ne dépassera pas \$15,000.

Le premier ministre Mackenzie King envisage la perspective de présenter un bill pourvoyant à la représentation proportionnelle, d'après une déclaration qu'il a faite aujourd'hui. Il n'y a cependant rien de certain que le gouvernement présente un bill sur la représentation proportionnelle à cette session.

**FUNERAILLES DE LA REINE DE SUEDE**  
(Cable de la Presse Associée)  
Stockholm, 11. — Le vaisseau amiral Drottning Victoria, qui rapporte en Suède la dépouille mortelle de la reine Victoria, est arrivé au port de Stockholm, ce soir. La dépouille de la reine est gardée sur le vaisseau, en attendant les funérailles royales qui auront lieu demain. Le roi Gustav et le prince Karl sont assés sur le vaisseau.

**UN VOL A MAIN ARMEE DE \$10,000**  
(Dépêche de la Presse Associée)  
Piqua, Ohio, 11. — Sept bandits armés de mitrailleuses et de carabines à répétition ont tué un homme et en ont blessé deux autres dans une bataille dans les rues de la ville, aujourd'hui. Les bandits venaient de dévaliser la banque Citizens National Bank and Trust Company. Les voleurs se sont emparés d'une somme de \$10,000.

**CE MAIRE SERA ELU PAR ACCLAMATION**  
(Dépêche de la Presse Associée)  
Sherbrooke, 11. — Il n'y aura pas de lutte pour la mairie après tout. M. William Brault, qui avait décidé de faire la lutte à l'ancien échevin A. G. Skinner, s'est retiré de la lutte cet après-midi, sur les instances de ses amis. Cette retraite de M. Brault proviendra à M. Skinner une élection par acclamation.

**UNE MALADIE TRES RARE A TORONTO**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Toronto, 11. — Une maladie très rare vient de faire son apparition dans la ville de Toronto. Cette maladie s'appelle "Noma" et jusqu'ici on n'en a constaté que 52 cas dans le monde entier depuis sa découverte, en 1922. Cette maladie détruit les globules blancs du sang. Cette maladie a été découverte par un savant allemand en 1922. Les médecins connaissent si peu cette maladie qu'ils ne peuvent pas encore dire si elle est contagieuse ou infectieuse.

**L'ONTARIO VIEND D'ACQUERIR CENT MILLE CH. VAPEUR**  
**Le chemin de fer T. and N. O., construira un embranchement de 6 milles**  
**LE LIGNITE**

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Toronto, Ont., 11. — Le premier ministre Ferguson a annoncé, aujourd'hui, l'achat par la commission hydro-électrique de 100,000 chevaux-vapeur de la Hudson Bay Power Company, laquelle est une subsidiaire de l'Abitibi Power and Paper Company.

Le premier ministre a parlé de cet achat comme étant une des plus considérables opérations dans le développement hydraulique, qui ait été faite durant ces dernières années. Le contrat avec l'Abitibi Power and Paper est pour une période de quarante ans. Le contrat pour l'achat a été complété jeudi et approuvé par la commission cet après-midi, à la suite de plusieurs mois de négociations. On attend beaucoup de cette source additionnelle d'énergie pour le développement des champs de lignite, qui existent dans le district des rapides Blacksmith, en plus des nouvelles industries qui viendront s'établir dans cette région.

**LA CAPITALE SERA DESERTEE POUR LE TEMPS DE PAQUES**  
**Le premier ministre Mackenzie King s'en va aux Bermudes**

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 11. — La plupart des ministres et des députés ont quitté la capitale et sont partis pour aller rejoindre leurs familles ou aller passer les vacances de Pâques aux Etats-Unis. Le premier ministre Mackenzie King est parti pour les Bermudes. L'honorable Ernest Lapointe s'en ira à Atlantic City tandis que Madam Lapointe et Mademoiselle Odette Lapointe resteront dans la capitale. L'honorable Charles Stewart accompagné de l'honorable Ernest Lapointe, l'honorable Peter Heenan, accompagné de Madam Heenan, s'en va à Kenora, où il demeure. L'honorable James Macdonald ira à Kincairdine durant les vacances de Pâques. L'honorable Charles Dunning restera chez lui, et l'honorable W. D. Euler se rendra chez lui à Kitchener. Le major-général McCrea est parti pour Vancouver où il demeure et il sera accompagné par Madam McCrea.

**LE MOUVEMENT DE GANDHI SE REPAND TRES RAPIDEMENT**  
**Les foules violent la loi dans plusieurs districts du territoire indien**

(Cable de la Presse Associée)  
Bombay, Indes, 11. — On apprend aujourd'hui que dans beaucoup de points éloignés les uns des autres, les foules violent la loi du monopole sur le sel, tel que le préche Gandhi, dans sa campagne pour la désobéissance civile.

Malgré les efforts prudents du gouvernement, le mouvement prend de plus en plus d'ampleur, particulièrement au Bengale, où Gandhi n'a pas encore fait son apparition. Dix mille étudiants ont été arrêtés, dix mille autres ont été arrêtés. Parmi ceux qui ont été arrêtés on remarquait des officiers de la milice. A un moment donné la foule était si agitée que la police se servit du bâton et plusieurs personnes reçurent des blessures. D'autres engagements de la police avec la foule se sont produits dans différentes villes de moindre importance sur tout le territoire des Indes. Gandhi, qui n'a pas encore été arrêté, est arrivé dans le district d'Olapad, pour encourager ses volontaires.

**UNE AUTRE VICTOIRE POUR SHIKAT**  
(Dépêche de la Presse Associée)  
Philadelphie, 11. — Richard Shikat, reconnu comme le champion du monde de la lutte par les commissions de boxe de New-York et de Pennsylvanie, a défendu avec succès son titre contre Pat O'Shocker, ce soir à l'Aréna. Shikat a gagné en 43 minutes, 26 secondes.

**MACDONALD PASSE SES VACANCES DE PAQUES EN ECOSSE**  
**On retardera, de 48 heures, le départ du Leviathan pour les Américains**  
**FAIT SANS PRECEDENT**

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 11. — Le premier ministre MacDonald, ira passer les vacances de Pâques en Ecosse, pour se reposer des fatigues que lui ont occasionnées la conférence navale. Les amis de MacDonald s'inquiètent de son état de santé et disent que le premier ministre ne semble pas être parfaitement bien. MacDonald se rendra dans le nord par avion, jeudi prochain. D'autres délégués paraissent aussi très fatigués, en particulier les délégués anglais et américains. La délégation américaine se prépare à partir pour les Etats-Unis par le Leviathan, dont le départ sera retardé de vingt-quatre heures, afin de pouvoir prendre la délégation à son bord. Si les négociations de la conférence ne sont pas terminées à la date du 22 avril, le paquebot sera probablement retardé de 48 heures. Le retard du départ du Leviathan constitue un fait sans précédent dans les annales maritimes.

**TROIS MILLE DE CES DEBARDEURS SONT GREVISTES**  
**Trente vaisseaux chargés de fruits sont retardés à Manchester**  
**LES EQUIPES**

Les grévistes ne veulent pas écouter les chefs de leur union

(Cable de la Presse Associée)  
Manchester, Angleterre, 11. — Une grève de débardeurs, affectant environ trois mille hommes, immobilise dans le port trente vaisseaux du Cr. la. des Etats-Unis, de la Nouvelle Zélande et de l'Australie. Ces navires sont chargés de fruits et d'autres produits périssables.

Les employés du port et les contre-maitres ne s'accordent pas sur le nombre d'hommes qu'il faut pour composer une équipe. Le comité de la grève a déclaré que cette grève était officielle, mais la compagnie du canal a déclaré de son côté que cette grève n'a pas l'approbation de l'union des débardeurs et des employés des compagnies de transport, et qu'elle ne négociera pas avec les grévistes.

La commission du port a affiché un avis hier disant qu'elle entendrait les demandes des membres de l'union mais à condition que les grévistes prennent le travail. Jusqu'à présent les deux groupes ne se sont pas rencontrés pour discuter la question. L'union générale des employés du port et du transport s'efforce de convaincre les grévistes et leurs faire reprendre leur travail interrompu. Cette grève dérange considérablement le déchargement des cargaisons périssables actuellement dans les bateaux ancrés dans le port.

**LA DEBACLE EST COMMENCEE SUR LA RIVIERE ETCHERMIN**  
**On craint une sérieuse inondation pour le village de St-Anselme**  
**Le pont Taschereau**

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Québec, 11. — La débacle est commencée sur la rivière Etchemin et beaucoup de gens, qui demeurent près de la rive ont quitté leurs maisons, de crainte d'une inondation soudaine. On manifeste beaucoup d'anxiété à Saint-Anselme, à cause d'un embâcle de trente-neuf pieds de hauteur, qui s'est formé près du pont Taschereau à une courte distance du village.

Dans le moment cet embâcle sert de digue, mais on craint que la glace ne cède soudainement et que l'eau n'embarasse le village de Saint-Anselme. Lors de l'inondation de l'an dernier, le pont Taschereau avait été emporté par les glaces. Le pont actuel est cinq pieds plus élevé que celui de l'an dernier, afin d'éviter que les glaces ne l'emportent comme le précédent. La situation est sérieuse et cet embâcle de 39 pieds de hauteur, cause de l'inquiétude aux habitants de Saint-Anselme. L'eau recouvrait le plancher du moulin Debois aujourd'hui sur une épaisseur d'un pied.

**CAOUTCHOUC EXTRAIT DE CERTAINES FLEURS**  
(Dépêche de la Presse Associée)  
Fort Myers, Floride, 11. — Thomas A. Edison, qui a découvert que certaines fleurs communes contiennent du caoutchouc de valeur commerciale, vient de faire terminer la construction d'une "fabrique de caoutchouc", pour faire des expériences avec une espèce de géante de verges d'or, qui croissent jusqu'à une hauteur de quatorze pieds, dans le comté de Polk, en Floride.

Edison espère extraire du caoutchouc des feuilles et des tiges payées des verges d'or de la Floride.

**NOM ET DATE DE L'OUVERTURE DU NOUVEAU PONT**  
**LE "PONT DU HAVRE DE MONTREAL" SERA OFFICIELLEMENT OUVERT LE 24 MAI**  
**L'HON. W.L. MACDOUGALD**

IL ANNONCE QUE L'HON. MACKENZIE KING SERA PRESENT A L'OUVERTURE

Le "Pont du Havre de Montréal" (Montreal Harbor Bridge), tel sera le nom du nouveau pont qui reliera Montréal à la rive sud, et l'ouverture officielle en est fixée au 24 mai prochain. C'est la double nouvelle qu'a annoncée hier l'honorable sénateur W. L. MacDougald, président de la Commission du Port, au cours d'une entrevue qu'il accordait à notre représentant. L'honorable sénateur a quitté Montréal hier soir pour se rendre à Halifax d'où il s'embarquera pour un congé aux Bermudes.

La seule question de l'approbation du tarif de péage soumise par les commissaires retardera encore l'ouverture immédiate du trafic sur le pont, dit-il. La loi fédérale autorisant la construction du pont stipule que le gouverneur-en-conseil doit sanctionner le tarif de péage. Ce document est actuellement entre les mains de l'honorable P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, qui va s'occuper de le transmettre aux autorités voulues.

Les commissaires seront avisés aussitôt que cette formalité aura été remplie. Lorsque l'Ontario aura sanctionné le tarif soumis, il sera nécessaire d'obtenir l'approbation du Québec, fit remarquer l'honorable sénateur, mais il n'y a pas de doute que tout se fera d'une manière expéditive. Les commissaires, dit-il, ont soigneusement mis en ligne de compte tous les facteurs qui pouvaient servir à déterminer le plus juste prix de péage et ils sont d'opinion que les prix arrêtés seront jugés raisonnables et non onéreux.

M. MacDougald a fait observer que tous les détails de construction du pont étaient pratiquement terminés depuis quelque temps, mais que les commissaires n'avaient pas eu jusqu'ici le temps de faire les plans définitifs à cause de certaines formalités à remplir avec les inspecteurs et les constructeurs. Ces formalités tiennent à leur fin et dans quelques jours, tout sera terminé. L'installation du système d'éclairage et la pose des conduites d'eau, les derniers travaux à faire, sont à peu près finis. Autre travail complet est celui des approches, rue Lafontaine, à l'est de la rue Papineau, qui couvre une étendue assez vaste. Il y aura quatre sorties et quatre entrées pour les voitures et autos en plus des passages à piétons. On y a élevé aussi un poste de péage des plus modernes et des plus pratiques. Les mêmes facilités d'entrée, de sortie et de péage existent sur la rive sud à l'extrémité du pont. Le sénateur a expliqué que ces travaux auraient peut-être pu se faire plus tôt, mais que les commissaires ont considéré que le trafic ne serait pas encore si intense à la fin de l'hiver que la circulation sur le pont pouvait être différée jusqu'à la fin d'avril.

L'honorable sénateur a ajouté que l'honorable premier ministre du Canada, M. W. L. Mackenzie King, viendra à Montréal pour la cérémonie d'ouverture et de dédicace et que les commissaires inviteront les autorités provinciales, municipales, religieuses et diplomatiques à assister à ce grand événement.

**NAVIGATION OUVERTE AU NOUVEAU-BRUNSWICK**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Fredericton, N.-B., 11. — La rivière Saint-Jean, la plus longue rivière du Nouveau-Brunswick sera ouverte à la navigation aujourd'hui. C'est à peu près quinze jours plus tôt que l'an dernier. Le vapeur Majestic, de la Crystal Steam Company est attendu à Fredericton. C'est le premier voyage de la saison. Ce bateau inaugure la saison de navigation depuis plusieurs années à cause de sa coque d'acier.

**LES MEDAILLES DE LA SOCIETE ROYALE**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 11. — La Société Royale du Canada a annoncé les noms de ceux qui ont mérité des médailles durant l'année. La médaille Lorne Pierce pour la littérature a été accordée à Sir Andrew MacPhail de l'université McGill. Le sénateur Thomas Tyrrell, à l'assemblée annuelle qui sera tenue à l'université McGill le 20 mai.

**BASEBALL**  
Cleveland 11, Birmingham 3.  
Chicago (N) 6, Kansas City 1.  
Athletics 2, Phillies 3.  
Chicago (A) 12, New-York (N) 9.  
Boston 3, Brooklyn 2.  
New-York (A) 12, Charlotte 3.

**LA HAVANE VEUT UN TRAITE POSTAL AVEC NOTRE PAYS**  
**On consommerait plus de sucre et de tabac cubains au Canada**  
**Le consul général**

(Cable de la Presse Associée)  
La Havane, 11. — Le secrétaire d'Etat est à étudier un projet de traité postal entre le Canada et La Havane. Ce traité affecterait les colis postaux. Le consul général de la Havane au Canada, M. Gabriel de la Campa, qui est actuellement en vacances ici, a déclaré qu'un tel traité serait d'un grand profit pour les deux pays, le Canada et la Havane. Ce traité favoriserait la consommation de produits cubains au Canada, principalement le sucre et le tabac. On dit dans les milieux officiels d'ici, que d'on poussera activement les négociations pour la signature d'un traité entre le Canada et la Havane, afin de remplacer le pacte de "modus vivendi" actuellement en vigueur. Le consul général, M. de la Campa a informé officiellement le secrétaire d'Etat que ce nouveau traité commercial serait très apprécié des hommes d'affaires canadiens et cubains.

**LA CONFERENCE DE LONDRES DEVRAIT FINIR POUR JEUDI**  
**On signera alors le pacte accepté par les trois puissances**  
**MacDonald en repos**  
**La seule difficulté réside maintenant dans la rédaction du traité**

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 11. — La conférence navale se terminera bientôt et j'en suis bien satisfait, a déclaré le premier ministre MacDonald aujourd'hui. La conférence tiendra sa dernière séance plénière jeudi prochain et on signera le traité de Londres à cette occasion. On rédigera le traité, pour les cinq puissances, lundi prochain.

Toutes les délégations étaient satisfaites aujourd'hui du résultat de la conférence navale. Le premier ministre MacDonald volera jusqu'à son village natal, dans le nord de l'Ecosse, pour se reposer, et pour échapper aux travaux qui lui sont imposés par la conférence navale et la conférence avec les délégués égyptiens, qui sont actuellement à Londres pour obtenir un nouveau traité anglo-égyptien. Il ne peut arriver maintenant qu'une seule anicroche à la signature de l'entente entre les trois puissances jeudi prochain et ce sera peut-être la rédaction du pacte lui-même. Il pourra peut-être y avoir quelques divergences d'opinion sur la valeur de certains termes ou phrases. S'il se produit quelque divergence entre les membres, qui rédigent le pacte, il se pourrait bien que ces derniers n'aient pas fini leur travail de rédaction pour jeudi.

**VINGT MORTS DANS CETTE COLLISION AVEC UN EXPRESS**  
**Un autobus est frappé par un train rapide à un passage à niveau**  
**VICTIME DE HUIT ANS**

(Cable de la Presse Associée)  
Isleta, Nouveau-Mexique, 11. — Vingt occupants d'un autobus Greyhound Pickwick, roulant vers l'est ont été tués, et huit, grièvement blessés aujourd'hui dans la collision de la voiture avec un train rapide du Santa Fé, filant vers l'ouest. L'express frappa l'autobus dans le côté et fit éclater un réservoir à essence, ce qui mit le feu aux débris.

Les victimes furent projetées à une distance de cinquante à deux cents pieds des deux côtés du passage à niveau et de la route. Des morceaux de l'autobus furent traînés à un demi-mille par le train rapide. Il fallut cette distance pour arrêter le train complètement. Une partie du train déraila mais personne parmi les voyageurs ou l'équipe du train ne fut blessée. Un jeune enfant de huit ans est mort dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

**MYSTERE POUR LA POLICE DE QUEBEC**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Québec, 11. La police de la ville s'efforce aujourd'hui d'éclaircir une affaire mystérieuse. La police a trouvé derrière un grand panneau-reclame un manteau de pluie pour femme, un chapeau noir, des bas de soie bruns, des souliers de cuir noir et un foulard de soie brun.

Le seul indice, que la police ait pu trouver, est un livret de la caisse d'économie. Un a trouvé le livret avec les alentours dans la neige. La police est d'opinion que ces articles de vêtement n'ont pu avoir été laissés en cet endroit depuis plus de trois ou quatre jours.

**M. CARDIN REUSSIT A LES SATISFAIRE**  
**LES PÊCHERES**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Québec, 11. — M. Pierre Beaulé, président des syndicats nationaux catholiques est revenu avec quelques chefs ouvriers locaux d'Ottawa, où ils ont eu une entrevue avec l'honorable M. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries. M. Beaulé s'est dit entièrement satisfait de la déclaration du ministre de la marine au sujet des salaires pour les employés de la commission du port de Québec. M. Beaulé a dit: "Nous sommes satisfaits de la déclaration de monsieur Cardin au sujet de la révision des salaires payés aux employés du port de Québec. L'on donnera aux employés les salaires, demandés par les syndicats catholiques, à partir du 1er mai".

**POSTE DE RADIO POUR SA SAINTETE LE PAPE PIE XI**  
**Pie XI parlera au monde entier le vingt-neuf juin prochain**  
**ONDES COURTES**

(Cable de la Presse Associée)  
Cité du Vatican, 11. — Tout fait prévoir que Marconi aura terminé pour le 29 juin le nouveau poste de radio qu'il est à installer pour Sa Sainteté le Pape Pie XI. Le Pape parlera au microphone, le 29 juin, fête de saint Pierre et saint Paul. Après le message du Pape, qui sera envoyé au monde entier, Sa Sainteté enverra un message aux souverains et aux chefs d'Etat qui entretiennent des relations diplomatiques avec le Vatican. Ensuite Sa Sainteté échangera des souhaits avec les postes de radio dirigés par des missionnaires dans différentes parties du monde. On croit que Pie XI terminera ainsi l'année jubilaire. La poste de Vatican comprend une construction d'un étage dans l'enceinte de la Cité. Il y aura une antenne de cent quatre-vingt-deux pieds de hauteur et le poste lancera ses émissions sur des ondes courtes. Marconi surveille personnellement la construction du poste émetteur de la Cité du Vatican.

**UNE ECONOMIE DE \$300,000,000 AUX CITOYENS ANGLAIS**  
**Le trésor économisera cette somme à la suite du pacte tri-partie**  
**L'hon. Alexander**  
**Il est ridicule de prétendre que la conférence navale est un fiasco**

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 11. — D'après les calculs du très honorable A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, le pacte tri-partie sur la limitation navale fera économiser au trésor anglais une somme de \$300,000,000 à \$350,000,000, pendant cinq ans.

L'honorable Alexander a déclaré, ce soir, qu'après avoir analysé le pacte tri-partie, la réduction du tonnage, comparée à la réduction proposée à la conférence de Genève, en 1927, comportera les économies suivantes: Une somme de \$250,000,000 pour l'accord de Washington pour le remplacement des navires. Une somme de \$20,000,000 pour l'entretien de cinq navires de guerre, qui seront démolis. Moins de dépenses d'entretien et de construction pour les sous-marins, ce qui amènera une économie de \$19,000,000. Si on prend tous ces points en considération, a déclaré l'honorable Alexander, il est enfantin de prétendre que cette conférence navale a été un fiasco. On devrait plutôt considérer la conférence comme le plus grand pas fait jusqu'ici dans la voie vers le désarmement. Il faudra cependant reconnaître que les signataires du pacte tri-partie pourront s'adapter aux circonstances et si nécessaire, rencontrer les conditions créées par les programmes de construction d'autres nations.

**NOUVEAU SUPERIEUR DE CE SCHOLASTICAT**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 11. — Le révérend Père Uldier Robert, M.I. qui était recteur de l'université d'Ottawa depuis 1927, vient d'être nommé supérieur du nouveau scholasticat de la communauté des Oblats de Marie Immaculée, à Richelieu, P. Q.

Le père Robert prendra sa charge demain. Né à Montréal en 1882, il fut curé de la paroisse de la Sainte-Famille, durant trois ans. Le Père Robert a déjà été supérieur au séminaire du Cap-de-la-Madeleine.

**TENTATIVE REMISE INDEFINIMENT**  
(Dépêche de la Presse Associée)  
Daytona Beach, 11. — Kaye Don, le chauffeur britannique qui veut briser le record du monde pour la vitesse en automobile, a décidé de remettre indéfiniment sa tentative pour briser le record. Kaye Don partira pour New-York demain.

**MOYENS SPECIAUX DE COMBATTRE LES FEUX DE LA FORET**  
**Une grande campagne de publicité dans les journaux**  
**Au Nouveau-Brunswick**  
**On donnera des conférences dans toute l'étendue de cette province**

(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Fredericton, N.-B., 11. — La province du Nouveau-Brunswick, combattra les feux de forêts l'été prochain par des moyens tout à fait spéciaux. On a commencé cet après-midi à étudier la question lorsqu'un comité provincial de la prévention des incendies, du ministère des mines et des forêts, a rencontré l'honorable C. D. Richards, ministre des mines.

Le ministère des forêts fera une gigantesque campagne de publicité dans les journaux. On essaiera ainsi de convaincre le public qu'il faut à tout prix conserver les ressources forestières de la province et on enseignera à tous les citoyens qu'il faut prendre durant cette période critique de l'été. De plus avec la coopération de la Canadian Forestry Association, on mènera une campagne d'éducation dans les écoles, et autres institutions. Des conférences spéciales seront données par le professeur B. W. Sandwell, F.R.S.C. devant différentes organisations de service social. On fera aussi des conférences aux membres des différentes associations pour la protection de la pêche et du gibier, de même que dans différentes écoles de la province.

**DES JUIFS QUI SE SONT EMPARES DE CETTE SYNAGOGUE**  
**Dans un village de Russie des juifs s'emparent de leur synagogue confisquée**  
**ORDRE DE STALIN**

(Cable de la Presse Associée)  
Moscou, 11. — L'agence télégraphique juive a annoncé aujourd'hui que les Juifs de Dybrowna, régions de Mins, ont repris possession de leur synagogue qui avait été confisquée et qu'ils ont repoussé une attaque des communistes qui voulaient empêcher de s'emparer de leur synagogue.

C'est un fait sans précédent en Russie depuis la révolution, dit l'agence. Les Juifs demandèrent au président de l'union soviétique locale de leur remettre leur synagogue, qui avait été transformée en club communiste contre le gré des Juifs et sans que le comité central soviétique en eut été averti. Les derniers ordres donnés par Staline avaient redonné assez de courage aux Juifs pour faire leur demande. Lorsque les autorités communistes locales refusèrent la demande des Juifs, ceux-ci se rendirent à la synagogue, enlevèrent les clefs au gardien et lorsque les communistes arrivèrent pour entrer dans leur club ils trouvèrent la porte fermée. Les Juifs veulent ouvrir la synagogue pour les cérémonies de leur Pâques.

**LA TRANSFUSION DU SANG JUGEE NECESSAIRE**  
**Le Dr Jules Prévost fournit de son sang pour sauver la vie d'un jeune homme**

Comme il allait monter dans un camion sur la rue Ontario, entre les rues Davidson et Cuvelier, hier matin dix heures, Victor Chouinard, 21 ans, demeurant à 4812 Papiquette, à l'emploi de la Canadienne Broad, s'est fait renverser par le marche-pied d'un tramway qui passait à ce moment. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame où il souffrit de graves blessures à la tête et d'une forte déchirure à l'avant-bras; son état est critique. Hier soir, la transfusion du sang fut jugée nécessaire et le Dr Jules Prévost, interne de l'hôpital, a donné une assez grande quantité de son sang pour lui sauver la vie.

Un jeune enfant s'est fait renverser par un camion près de sa demeure, Horace Leblanc, 7 ans, de 461 rue Boucher. Il souffrit de blessures internes; on le transporta à l'hôpital Ste-Justine vers 10.30 heures hier matin. L'enfant traversait la rue Boucher quand le camion conduit par Oscar Dion, de 5131, 9ième avenue, Rosemont, le frappa. Le conducteur arrêta et manda l'ambulance.

**IMPORTATION QUI SERA INTERDITE**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, 11. — A partir du 15 avril jusqu'au 31 décembre 1930, l'importation des chiens sera interdite dans l'Ile du Prince-Edouard. Le gouvernement a pris cette décision afin de protéger l'industrie de l'élevage des renards argentés, industrie qui est très prospère dans la province. On veut ainsi empêcher la rage, qui existe dans certaines parties du Dominion, de se propager aux renards.



## RADIO

POSTE CHYC, 411 M.  
DIMANCHE11 h. a.m. et 7 h. 30 p.m. Emissions de la United Church.  
9 h. à 10 h. p.m. L'heure Majestic.  
10 h. à 10 h. 30. Programme de la maison Stephen Fournier.

## EMISSIONS LOCALES

CFCF—Montreal—291.1 m.  
11 h. Morning Musicale.  
11 h. 30. Causerie.  
Midi. Sera annoncé.12 h. 30. Orchestre Hôtel Mont-Royal.  
1 h. Les stocks.  
1 h. 15. Concert d'orchestre.  
2 h. Wilder Radio.  
3 h. Sera annoncé.  
4 h. Tea Times Tunes.  
5 h. Heure exacte.  
6 h. Stocks, Watson et Cambers.  
7 h. 15. Purple Circle.  
7 h. 30. Adresse.  
9 h. Moonlight Cabaret.  
10 h. Sera annoncé.12 h. Fin du programme.  
CKAC—Montreal—411 m.  
10 h. 30. Heure Columbia.  
11 h. Menus bilingues.  
11 h. Heure juste et menus bilingues.11 h. 30. La bourse, mines, température.  
Midi. L'heure du Carillon d'Ottawa.  
2 h. Club de Réforme.  
3 h. 45. Jules Massé.6 h. Nouvelles, bourse, température.  
6 h. 10. Ensemble.  
7 h. Macdonald Benders.  
8 h. Programme Ritz Carlton.  
8 h. 30. Chiclet-Dentye Musicale.  
10 h. 15. Programme Dow.11 h. 20. Température.  
POSTES CANADIENS  
Postes du C. N. R.CNRO—Ottawa—500 mètres.  
11 h. 30 a.m., 3 h. p.m. Concerts.  
CKGW—Toronto—434.80 mètres.  
6 h. Black et Old Gold Room orchestre.6 h. 30. Les stocks.  
6 h. 45. Musique en dinant.  
7 h. 15. Jambes.  
7 h. 30. The Fuller Man.CFCF—Toronto—357 mètres.  
7 h. Programme musical. Murray Griss.  
9 h. Lake Simcoe Ice & Fuel Ltd.  
10 h. 11. Orchestre du Palais Royal.11 h. Jack Slater et son orchestre.  
11 h. 30. Orchestre Savarin — Gelsin Bros.  
POSTES AMERICAINS  
SAMEDIPoste WLWL—New-York—272 m.  
6 h. p.m. Catherine Lally, soprano.  
6 h. 15. Orchestre.

## FRANK BLACK



Ce jeune baryton se fera entendre avec chœur et l'orchestre de Chase and Sanborn, dimanche soir, de 8 heures 30 à 9 heures (heure de l'est), au poste WEAF.

6 h. 30. William McNamara, baryton.  
6 h. 40. "What Is a Health Examination?" par le Dr Edward J. Abbott.  
7 h. Programme des enfants. Edna Cole, mezzo-soprano.7 h. 20. "Indian Missions in the Northwest", par le R. P. William J. Flynn.  
7 h. 30. Echos des feux de joie.WEAF, New York, 451.30 mètres.  
6 h. 30. Orchestre Black and Gold.  
Dir. Ludwig Laurier.  
7 h. Floyd Williams, ténor.8 h. Conférence par Marie Thorpe, "The New Business World".  
8 h. 30. Sera annoncé — N.B.C., à WEAF.9 h. Heure General Electric.  
10 h. Orchestre Lucky Strike, B. A. Roffe, dir.  
11 h. Le Troubadour de la Lune — Lannie Ross, ténor.11 h. 15. Smith Ballow et son orchestre du club Richman.  
Minuit. Ruddy Vaillee et son orchestre.  
WJZ, New York, 394.50 mètres.6 h. Madame Lolita Gainsbourg, pianiste.  
6 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Man-Roy.  
7 h. 30. Pauline Haggard.7 h. Programme Pepsodent, Amos and Andy.  
7 h. 15. Ether Wave Music.  
7 h. 30. Earle Spicer. The Fuller Man.  
8 h. Dixies Circus, Ludwig Laurier.8 h. 15. Moment musical, Caroline Andrews.  
8 h. 30. La flûte en argent.  
9 h. Les lumières de Broadway.  
9 h. 30. Les Maitres Hollandais.10 h. The Recitalists.  
10 h. 30. Rapports du tournoi de balle au panier.  
11 h. Summer Music.  
12 h. Orch. Hotel New-Yorker.1 h. Neel Enslin, N.B.C., et Walter Cummings, ténor.  
Poste WLWL, New York, 272 m.  
DIMANCHE  
8.15 p.m. Conseil des Chevaliers de Colomb, "Atheism in the United States".TUCKETT TOBACCO  
1ER DE LA LIGUE  
METROPOLITAINETétrault Shoe défait par  
Chaput Frères ainsi que le  
Mongeau par le Café  
St-Jacques

Le Tuckett Tobacco a pris la tête du circuit Jolivet hier soir en gagnant trois parties consécutives contre Lépine Barber Shop aux allées de l'Académie Amherst. Les deux équipes ont joué de fortes parties. Neuf joueurs sur dix dans les deux équipes ont dépassé le "400".

Le Tuckett joua des parties régulières en comptant les parties simples comme suit: 705, 735 et 721. Total, 2161.

A l'Académie Centrale le Café St-Jacques jouait chez lui et remporta deux victoires contre le Mongeau, mais de dernier qui joue de malchance, a été assez heureux de gagner sur le total des piques, par cinq points.

A la Salle Rosemont, le Chaput Frères a travaillé ferme et les joueurs remporteront deux victoires contre la fameuse équipe du gérant LeBeau.

## A L'ACADEMIE ROSEMONT

Tétrault Shoe  
Harrison . . . 158 144 103—405  
Thomas . . . 150 118 126—394  
Cousineau . . . 150 146 92—428  
McThomas . . . 147 123 130—400  
Gavin . . . 131 132 104—367

776 663 555—1994

Chaput Frères  
Lortie . . . 123 149 174—442  
Bernard . . . 112 117 120—349  
Beauchesne . . . 102 112 147—361  
Racette . . . 169 180 114—463  
Perreault . . . 90 192 128—410

596 750 683—2027

Chaput Frères gagne deux parties.

## A L'ACADEMIE AMHERST

Lépine Barber Shop  
Setano . . . 126 169 97—392  
Marcel . . . 152 111 176—419  
Carter . . . 156 148 128—432  
Norton . . . 123 152 143—418  
McCallum . . . 144 126 134—404

681 706 678—2065

## Tuckett Tobacco

Corbell . . . 135 173 129—437  
Lemieux . . . 118 159 170—447  
Monette . . . 162 132 160—454  
Ménard . . . 162 121 133—416  
Hartman . . . 128 150 123—407

705 735 721—2161

Tuckett gagne 3 parties.

## A L'ACADEMIE CENTRAL

Mongeau Merceries  
St-Denis . . . 110 151 128—389  
Shaughnessy . . . 122 128 137—387  
Bernard . . . 125 157 155—437  
Jolicœur . . . 126 143 89—358  
Gauthier . . . 91 159 131—381

574 738 640—1952

Café St-Jacques  
Hardouin . . . 97 120 153—370  
Guiloi . . . 158 147 129—434  
Roy . . . 107 101 162—370  
Crête . . . 109 162 96—367  
Jacmain . . . 130 147 129—406

601 677 669—1947

Café St-Jacques gagne 2 parties.

Voici le résultat des joutes pour le total des points:

Mongeau Merc. . . 1952  
Café St-Jacques . . . 1947  
Maj. Mongeau . . . 5  
Chaput Frères . . . 2027  
Tétrault Shoe . . . 1994

Maj. Chaput Frères . . . 33

Tuckett Tobacco . . . 2161  
Lépine B. S. . . . 2065  
Maj. Tuckett . . . 76

## POSITION DES CLUBS

P. G. P. Pts.  
Tuckett Tob. . . 12 7 5 8512  
Tétrault Shoe . . . 12 8 4 8517  
Chaput Frères . . . 12 8 7 9809  
Fainer Knit . . . 12 6 6 8727  
Café St-Jacques . . . 12 6 6 8152  
Lépine B. S. . . . 12 5 7 8030  
Mongeau Merc. . . 15 5 10 10124

## PROCHAINES PARTIES

Mercredi 16 avril

Tétrault Shoe vs Fainer Knit, à l'Académie Centrale.

Tuckett Tobacco vs Mongeau Merceries, à l'Académie Plaza.

Café St-Jacques vs Lépine Barber Shop, à l'Académie Rosemont.

## A LA SALLE LARRY

(1843 Ontario Est)

Dans la ligue de petites quilles des Ferblantiers, le local 251 a défait le local 116 dans deux parties sur trois, remportant ainsi le championnat de la ligue. Une coupe fut présentée aux vainqueurs par M. Crawford de Toronto, président de l'Union Internationale des Ferblantiers.

## ASSOCIATION CANADIENNE

Classe A

Amherst  
Chaine . . . 119 129 98—337  
Beaulieu . . . 134 112 145—391  
Murray . . . 146 101 15—370  
Lord . . . 165 99 122—386  
Penelle . . . 111 117 172—400

666 558 652—1876

## Classe B

Larry  
Hens . . . 148 114 111—373  
Beaupré . . . 139 108 133—387  
E. Carmel . . . 132 124 131—387  
Perreault . . . 129 153 134—429  
Lalumière . . . 129 177 . . . 410  
Auger . . . . . 101—101

660 628 690—1974

Larry gagne 2 parties.

## Démocratique

Lussier . . . 108 105 164—379  
Legault . . . 128 128 95—351  
Perron . . . 93 139 117—349  
Lagrenade . . . 92 149 149—390  
Chapelaine . . . 124 137 135—385

545 658 660—1863

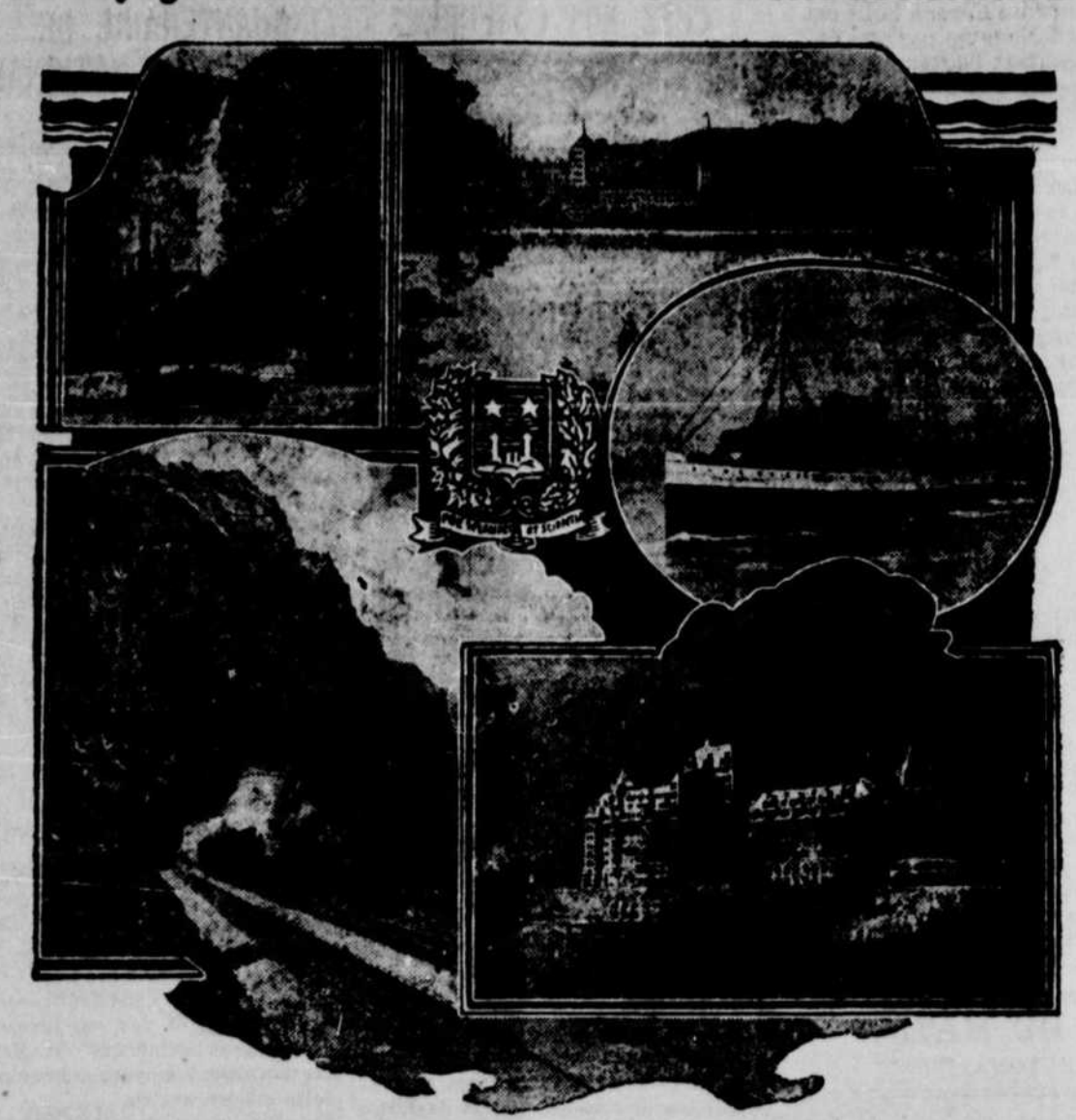
## Larry

Beaupré . . . 188 142 176—506  
Auger . . . 118 102 107—327

tes", par le R. P. Bertrand L. Conway, C.S.P. Le Glee Club.

8.00 p.m. Emission de l'église des RR. PP. Paulistes, "The Paradox of Salvation", par le R. P. Fulton J. Sheen, Ph. D., S.T.D. Les choristes.

## Le Voyage Transcontinental de l'Université de Montréal



En haut, à gauche: Chute Takahaw, vallée Yoho. A droite: Le "Château" au lac Louise. Au centre: La "Princesse Marguerite" du service Vancouver-Victoria. En bas, à gauche: Train du C.P.R. sortant du tunnel Connought. A droite: L'hôtel du C.P.R. à Banff.

L'Université de Montréal qui, depuis cinq années consécutives, a conduit, avec le concours du Pacifique Canadien, des groupes importants de Canadiens de langue française à travers le Canada, jusqu'à la Côte du Pacifique, a consenti à renouveler cette extraordinaire excursion en juillet prochain. Le voyage, comme par les années passées, durera exactement trois semaines. Le départ aura lieu le 5 juillet et le retour, le 26 suivant.

L'Université de Montréal croit, et non sans raison, qu'un tel voyage est une source de précieuse éducation pour quiconque l'entreprend, outre qu'il offre un moyen idéal de passer de très agréables vacances. L'itinéraire préparé par des experts, a été arrangé de manière à faire voir les panoramas les plus imposants, les villages les plus fréquentés du pays. Mais les centres considérables, les régions industrielles, agricoles et minières, les plus intéressantes du Dominion n'ont pas été omises, de sorte

qu'à son retour, celui qui aura eu la bonne fortune d'avoir fait cette randonnée, pourra se dire qu'il connaît bien son pays. Visiter le Canada ne devrait-il pas être le rêve de tout Canadien?

Le Pacifique Canadien, dont la réputation en matière de transport n'est plus à faire, s'est engagé à fournir à l'Université de Montréal un convoi de luxe à bord duquel les excursionnistes trouveront pratiquement tout le confort et les commodités d'un hôtel. Wagons-lits, wagons à compartiments, wagon-observatoire avec salon, wagon-restauration, wagon-observatoire ouvert dans les montagnes, wagons à bagages avec penderies et alcôves spéciales à l'usage des dames, pour leur toilette, rien n'a été négligé pour assurer le confort de tous et de chacun.

Le train de l'Université quittera la gare Windsor, à Montréal, le 5 juillet à 2 heures p.m. (heure solaire). Il y reviendra à 9 heures a.m., le 26 du même mois. Durant ces 21 jours, les

excursionnistes auront traversé le Canada presque tout entier — le nord de l'Ontario, les prairies et les montagnes Rocheuses. Ils auront visité Winnipeg, Regina, Calgary, Banff, Windermere, Nelson, Pentteton, Vancouver, Victoria, Field, le lac Emme-raude, la vallée Yoho, le lac Louise, Edmonton, Saskatoon, Fort-William, Port McNicoll, Toronto, les chutes Niagara et nombre d'autres endroits moins importants. Ils auront couvert une distance totale de 7070 milles dont 5,897 en chemin de fer, 813 en bateau et 450 en automobile.

L'Université de Montréal offre donc à nos compatriotes une occasion vraiment unique de visiter le Canada dans les conditions les plus avantageuses possibles. Tous ceux qui sont en mesure de faire ce voyage se doivent de l'entreprendre afin d'apprendre à mieux apprécier leur pays. M. Victor Doré, président-général de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, aura la direction du voyage.

QUESTION REGLEE  
EN ALLEMAGNE(Cable de la Presse Associée)  
Berlin, 11. — Le ciel parlementaire est redevenu plus serein à la suite de l'intervention du président Von Hindenburg entre les différents partis au sujet de la question de la bière. Cette question avait failli causer une déroute du gouvernement il y a quelques temps, lorsque le ministre des finances avait proposé une taxe de soixante-quinze pour cent sur la bière.

Les Bavarois ont accepté une taxe de cinquante pour cent au lieu de celle de soixante-quinze pour cent. Ces députés ont aussi accepté une augmentation de la taxe sur les magasins de détail, afin de compenser la différence causée par cette diminution de 25 pour cent dans la taxe sur la bière.

Larry gagne 2 parties.

ACCUSES D'AVOIR  
POSSEDE DE L'OPIUM

En Cour des Convictions Sommaires devant l'hon. Juge Monet, a comparu Max Goldberg, accusé d'avoir eu en sa possession de l'opium comme il doit être déporté bientôt aux Etats-Unis. La Cour a entendu son témoignage hier mais a remis la cause au 16 prochain alors qu'elle entendra Joe Palmer, accusé lui aussi de possession d'opium en même temps que son compagnon Goldberg. Le détective Jarguilles s'est occupé de cette cause.

L'HONORABLE RALSTON  
REVIENT AU CANADA(Dépêche de la Presse Canadienne)  
London, 11 — L'honorable J. L. Ralston et Madame Ralston ont quitté Londres cet après-midi pour Southampton, où ils s'embarqueront pour Halifax. Ils feront la traversée sur le Berlin. L'honorable M. Ralston avait représenté le Canada aux négociations de la conférence navale. Le premier ministre MacDonald s'était fait représenter au départ du légat canadien par son fils Malcolm MacDonald et par Lord Passfield, secrétaire d'Etat pour les Dominions. M. Lucien Pécadeu, haut commissaire canadien à Londres, alla aussi saluer l'honorable Ralston.Douleurs dans le dos. — M. A. Pellet de Stornoway, Sask., écrit: "Pendant longtemps j'ai ressenti des douleurs dans le dos qui augmentaient ou diminuaient par périodes. J'avais employé différents remèdes et pilules pour les reins sans pouvoir trouver de soulagement. L'automne dernier les douleurs devinrent si fortes qu'elles m'empêchèrent de reposer la nuit. C'est alors que j'eus l'idée d'essayer le Novoro du Dr Pierre et ma douleur végétale bien connue affecta salutairement les organes d'élimination; elle facilita et régularisa leur action et augmenta le flux urinaire. Ce n'est pas un article de droguiste par le Novoro est seulement fourni par des agents nommés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co.  
Livré exempt de douane au Canada.EN ROUTE POUR  
CHURCHILL

Winnipeg, 12. — En route pour Churchill où ils s'en vont examiner le site proposé du nouvel éleveur à grain dont la capacité sera de 1,500,000 boisseaux de grain, huit contracteurs et des hauts fonctionnaires du service des ingénieurs du Canadien National sont partis de Winnipeg à destination de Le Pas et de Churchill par train spécial du Canadien National.

Nous remarquons, notamment, dans le groupe, MM. C. D. Howe, de Port Arthur, Ontario, ingénieur conseil du ministère des Chemins de fer et canaux.

REMERCIEMENTS  
AUX JOURNAUX

Au cours de sa huitième assemblée générale annuelle, la "League of Nations Society", du Canada, adopta à l'unanimité, une résolution de remerciements à l'adresse de la presse et des journaux. En substance, cette résolution se lit comme suit: "Qu'une lettre de remerciements soit envoyée à tous les journaux hebdomadaires et quotidiens du Canada pour l'abondante publicité faite à la Société durant l'année, publicité qui a certainement été d'un grand profit". Et c'est ainsi: G. P. Meredith, secrétaire général de la Société.

## LE CONCERT DE MISCHA ELMAN

Mischa Elman, l'éminent violoniste, dont le concert aura lieu le 22 avril et qui revient en Amérique après une tournée sensationnelle de concerts en Europe, ayant donné 160 concerts dans 14 pays, se remémore avec plaisir, la première tournée de concerts qu'il entreprit en la comparant avec sa dernière tournée.

Mischa Elman partit d'Odessa, en Russie, avec trois roubles en poche, juste ce qu'il lui fallait pour payer son passage jusqu'à Nikolaev. Son concert lui rapporta 400 roubles, ce qui lui permit de jouer à Kiev, l'ancienne capitale russe.

Aujourd'hui, ce grand artiste n'a pas à s'occuper du problème de chercher l'endroit où il donnera son prochain concert. La vente des billets commença lundi chez Lindsay et Archambault.

## LA PSYCHOLOGIE DU CHEF

Quelles sont les qualités du chef? Le caractère, le jugement, le savoir. Ces trois vertus ont été successivement exposées au cours d'une conférence qui a eu lieu récemment à l'Ecole polytechnique, à Paris en l'honneur des dix ans "IX information".

La présence du maréchal Joffre attestait que la formation reçue à l'Ecole était susceptible de développer "l'esprit du chef". L'entrée de l'illustre soldat fut saluée par de longs applaudissements. L'ombre du grand Foch planait aussi dans la salle et, à plusieurs reprises, son nom, évoqué par les orateurs, fut l'objet de chaleureuses manifestations.

On a souvent reproché à l'ingénieur sorti de Polytechnique d'être l'homme d'une seule technique, trop limité dans ses moyens d'action pour devenir un chef aux vues suffisamment larges. Le général Maurin a montré le néant d'une telle objection par l'exposé de l'enseignement de l'Ecole. "C'est une force indéniable d'avoir pénétré dans toutes les avenues de la science", a ajouté l'inspecteur général de l'artillerie.

L'orateur s'attache à la formation du caractère, sans lequel l'intelligence ne peut rien. Il cite Caton en exemple et en vient tout naturellement à nous proposer comme modèles les deux grands chefs qui ont sauvé la patrie, Joffre et Foch. Tous les regards sont tournés vers le Vainqueur de la Marne.

—Profondément dissemblables, ces deux grands antiques n'en ont pas moins donné, dans les moments tragiques, les mêmes preuves de fermeté de caractère et pour les mêmes raisons qu'ils étaient essentiellement objectifs et ont su s'élever au-dessus des contingences personnelles.

Le général Maurin termina en montrant que la vertu d'indépendance ne nuit en aucune façon à la force de la hiérarchie. A Bonaparte, qui se plaçait de l'indépendance du Tribunal le poète Andréux répondit: "Citoyen, vous appartenez à l'Institut, section de la mécanique. Vous savez donc qu'on ne s'appuie que sur ce qui résiste!"

L'inspecteur général Colson s'attachera à la formation du jugement et montrera que les mathématiques ne sauraient en rien annihiler le jugement ni le sens pratique. "Les esprits fins, a dit Pascal, ne sont jamais ni faux ni géométriques". L'orateur insiste sur le côté positif des mathématiques.

Après lui, M. Le Chatelier, dans une causerie étincelante et fourmillant d'exemples, qui viendront étayer ses arguments, traite du savoir: la science du chef.

L'orateur va s'attaquer à la réforme de l'enseignement. Faisant siennes les paroles de Blum, reprises plus tard par Montaigne dans sa formule laconique: "J'aime mieux une tête bien faite que bien pleine", l'inspecteur général et ancien professeur à la Sorbonne propose la suppression des choses inutiles qui nuisent à l'entendement. Suppressions des sciences dans les basses classes. Réduction des heures de classe, au profit des heures d'étude. Enfin M. Le Chatelier demande l'application d'une méthode qui n'a rien de commun avec le cours de philosophie des sciences, cette méthode consistant dans une large énumération et dans l'application de certains principes du déterminisme, ne laissant rien au hasard.

L'auditoire, composé en majeure partie d'anciens élèves qu'encadraient quelques figures juvéniles, de vestons sombres qu'emmaillait la bande rouge et le galon d'or des jeunes X, a montré par ses applaudissements qu'on se préoccupait encore, en France, de la formation des élites.

## AFRIQUE DU SUD

De Saint-Jean Ouest, N.-B.

S. S. "BOMPATA" . . . 20 avril

## AFRIQUE OUEST

S. S. "Bompata" arrivera à Sierra Leone et transbordera la cargaison pour la Côte d'Or et les Ports du Niger.

S'accommoder de première classe pour passagers

Pour tous renseignements s'adresser à

ELDER DEMPESTER &amp; CO.

LIMITED

133, Edifice du Board of Trade

Montréal.

297-NAV-1 M 3-0-100

Pèlerinage National Canadien à Rome  
pour la  
CANONISATION DE NOS BIENHEUREUX MARTYRSorganisé et dirigé par les RR. PP. Jésuites avec la haute approbation de Son Exc. le Délégué Apostolique, de Son Em. le Card. Rouleau, O. P. et de l'Episcopat.  
DEPART LE 29 MAI—RETOUR LE 12 JUILLET PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Itinéraire: Conde (théâtre du P. de la Roche) et, Lésion, (en auto-car), Paris, Versailles, Bordeaux, Biarritz, Loya (Espagne), (en auto-car), Pau et Londres, (en auto-car), Lyon, Ars et Monaco-Montréal, (en auto-car), Genève, Lucerne, Nice et Côte d'Azur, (Montréal, (en auto-car), Gênes, San-Remo (Italie), La Passion à Oberammergau en Bavière, (Allemagne), Venise, Rome (une semaine) (Naples: 2 jours: 810), Milan, Paris, Cherbourg. Prix global: \$550.

VOYAGE FACULTATIF: Helms, Verdun, Mayence, le Rhin Cologne, Bruxelles, Anvers. Vins (monument canadien), Paris, Cherbourg. 1875: 1. "Passeurs par Londres et Southampton (810): 7 jours.

VOYAGE FACULTATIF: D'Anvers: Angleterre: Londres, Oxford, etc., l'Irlande: Dublin, Belfast. (870): 7 jours.

Pour tous renseignements s'adresser à: R. P. J. PRIMEAU, S.J., 1861 Rachel est, Montréal (Téléphone: Ambert 1855).

806-5-9-1000

CERCLE GUIMOND  
AUX ARTISANS

Le "Cercle Guimond" organise pour jeudi soir, 24 avril prochain, une grande soirée de gala qui aura lieu dans la salle des Artisans Canadiens Français, angle St-Denis et Vire.

A l'affiche: "Les amours d'une reine".

SOUPER D'HABITANT  
AU CERCLE ST-PAUL

Mardi le 22 avril dans la salle paroissiale de l'Eglise St-Paul, grand souper d'habitant et soirée de folklore, organisé par le Cercle St-Paul au profit de la St-Vincent-de-Paul.

LE MONTMARTRE  
AU MATOU BOTTE

Le programme suivant sera exécuté au Matou Botte, ce soir: Paul Max et Paul-Emile Corbell, respectivement ténor et basse, dans leur répertoire; Mlle Caro Lamoureux, exquise dans la mélodie et la chansonnette, sera la vedette de la semaine. Et puis, ce n'est pas tout: des "sketches" surprises, des numéros de danse excellents, de la musique d'orchestre sous la maîtrise de Léo Lesieur. La "Matou Botte" donne ce qu'il promet: une ambiance de franc-tireur d'élegant laisser-aller très communicatif. C'est, au reste, la seule boîte montmartroise en Amérique du Nord.

## M. SICOTTE EN CONCERT

Le 15 mai, concert de M. L. Sicotte, violoniste du Quatuor Dubois, avec le concours de Mme A. Asselin, soprano, salle Windsor.

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada, Limitée", 35 ouest rue St-Jacques. Charles Bourassa, administrateur

## CUNARD

\$14.10

CLASSE CABINE  
VERS LE HAVRE

DEPARTS HEBDOMADAIRES

par les fameux bateaux "A"

ALANIA + AURANIA

ASCANIA + AUSONIA

TARIF REVISE

Vous trouverez sur les beaux paquebots Cunard, la même belle

acommodation, le même service

que par le passé, le prix seul a

été révisé. Profitez de l'avantage

que représente la réduction

de 12% sur les billets aller et

# Le Canada

MONTREAL, samedi 12 avril 1930.

## Le résultat de la conférence de Londres

La diplomatie est le grand art du compromis. C'est ce que les diplomates réunis à la conférence de limitation des armements navals de Londres ont compris et essayé de mettre en pratique. C'est pourquoi ils présentent aujourd'hui au monde civilisé non pas le maximum de la réduction d'armements espérée au début de l'année mais un chiffre moindre sur lequel ils sont parvenus à s'entendre.

On a tant prophétisé l'insuccès de cette conférence, annoncé sa faillite, la rupture des négociations et la reprise de la course des armements à outrance qu'on en était venu à croire qu'il ne sortirait rien de bon et de substantiel de ce dernier congrès de diplomates marqué par les incidents les plus divers tels que la chute du gouvernement Tardieu et son successeur en France; mise en minorité du premier ministre MacDonald en Angleterre, etc. C'est le contraire qui se produit. Le résultat quoiqu'il n'est pas celui qu'on attendait ne manquera pas, cependant, de réjouir sincèrement tous les pacifistes de l'univers.

La France et l'Italie n'ont pas voulu abandonner leur attitude du début de la conférence, c'est-à-dire qu'elles ont refusé d'en venir à une entente sur la parité de leur marine de guerre.

C'est le mur contre lequel est venu se briser le travail opiniâtre des négociateurs. Ils ont contourné la difficulté. Au lieu d'un seul traité dont toutes les puissances seraient les signataires, il y en aura deux. Le premier auquel seront parties les cinq puissances: Angleterre, Etats-Unis, Japon, France et Italie, comprendra toutes les questions sur lesquelles ces pays se sont entendus et l'autre consistera en une entente tripartite de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Japon.

C'est par ce compromis fort habile que l'on a évité l'amoindrissement du résultat de la Conférence. Autrement, il n'y aurait eu que le traité signé par l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon.

De par le premier traité les cinq puissances s'engagent à prolonger de cinq ans l'entente de Washington au sujet de la construction des navires; à humaniser la guerre sous-marine; à inclure sous la protection du traité de Washington les navires porte-avions, de moins de 10,000 tonnes et les autres navires non compris dans cette entente.

D'après l'entente tripartite, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon auront droit à une marine de guerre de 541,700, 525,700 et 369,050 tonnes respectivement, c'est-à-dire une proportion d'à peu près 10-10-7.

Suivant une tradition à laquelle on ne déroge jamais à ces conférences, les points les plus litigieux ont été laissés à l'étude de la Société des Nations. Dans ce cas-ci, le parlement des peuples aura à discuter du Pacte de sécurité et de la définition de l'article seize du Covenant.

En résumé, le résultat de la conférence est fort appréciable. Il épargnera des millions de dollars aux puissances signataires de ces traités. C'est un soulagement considérable pour leurs budgets. L'idée du désarmement a pris beaucoup de temps à germer. Elle fait son chemin peu à peu, quoiqu'avec difficulté. Le bien que l'humanité en retirera est si grand qu'il vaut bien la peine d'y travailler avec énergie.

## Pour la classe ouvrière

Nous devons au gouvernement libéral de Québec de nombreux organismes destinés à protéger la classe ouvrière et à promouvoir ses meilleures intérêts. Leur ensemble forme notre législation ouvrière si favorablement commentée au sein même du Bureau international du travail où elle a été exposée par l'hon. M. Galipeault. Seuls les opposants la critiquent sans cesse.

Ces critiques, cependant, n'empêchent pas le gouvernement Taschereau de continuer à améliorer le sort de l'ouvrier et aussi de l'ouvrière. Nous lui devons la commission du salaire minimum pour le travail des femmes dans les industries. Cette commission a établi une échelle de salaires qui doit être respectée par tous les patrons. Elle poursuit sans cesse des enquêtes dans toutes les industries afin de connaître le sort des ouvrières, leurs conditions de travail, les salaires payés et elle parvient inmanquablement à fixer une échelle raisonnable.

Dans chaque cas déjà étudié, les industriels ont reconnu la justesse de ses recommandations et y ont accédé sans récriminations. Grâce à des pourparlers amicaux, basés sur le sens de la justice et des affaires, les femmes employées dans les usines ont pu ainsi obtenir un traitement plus équitable, mieux proportionné à leur tâche et plus humanitaire.

Au cours de la dernière session encore, le gouvernement, sur la recommandation de la commission, abaissait les heures de travail dans certaines industries. Très prochainement, la commission fixera la date de la mise en vigueur des nouveaux salaires minima dans l'industrie du vêtement. D'autre part elle est sur le point de compléter une enquête très étendue dans l'industrie des tabacs. La commission ne prend aucun repos; elle étudie les conditions de travail féminin dans toutes les industries et elle réussit à améliorer le sort des ouvrières. Tout ce travail s'accomplit sans publicité tapageuse, mais il produit des résultats fort appréciables.

La législation ouvrière du gouvernement ne néglige donc aucune partie de la classe ouvrière ni aucun moyen de la protéger dans la plus large mesure. Il est inutile de revenir sur toutes les lois dues à l'esprit humanitaire du gouvernement libéral. Les ouvriers en général savent les bienfaits obtenus sous son administration et ce ne sont pas les critiques intéressées des opposants qui les leur feront oublier.

Il savent, à tout événement, que ce n'est pas avec des lois comme celle de M. Guertin, proposée à la dernière session et repudiée par les unions ouvrières, qu'ils obtiendront les améliorations désirées.

## Les raisons qui font acheter un livre

Si pour écrire un volume intéressant, il faut du talent, de l'observation et des connaissances, pour le lancer et le faire lire, il faut avoir le sens des affaires et de la publicité. C'est la raison qui induit les auteurs peu connus ou encore ignorés à se confier à des imprimeurs qui font une spé-

cialité de ce travail. Sait-on jamais, en effet, ce qui nous porte à acheter un livre, à le lire et à le faire lire par ses amis. Nous ne parlons évidemment que des volumes dont l'auteur n'a pas encore percé, dont la prose et les idées n'ont pas encore pénétré dans le grand public et en ont reçu l'approbation.

Un imprimeur américain dont nous nous inclinons devant l'initiative a pris un moyen assez ingénieux pour le savoir. Sur une simple carte glissée dans un volume il a inscrit une note demandant au lecteur la raison qui l'a porté à acheter ce livre. Il prétend avoir reçu dix mille réponses, ce qui est un chiffre fort élevé, plus même que celui auquel il devait s'attendre.

Ces chiffres donnent le résultat suivant:

|                            |      |
|----------------------------|------|
| Appréciation des critiques | 3454 |
| Annonces                   | 2460 |
| Achat sur conseil d'un ami | 1219 |
| Réputation de l'auteur     | 604  |
| Étude de la librairie      | 420  |
| Intéressé au sujet traité  | 409  |
| Cadeau                     | 270  |
| Lecture du sermon          | 230  |
| Titre                      | 199  |

Après tout, ces chiffres indiquent que les appréciations des critiques valent quelque chose. Ils démontrent qu'un tiers des lecteurs achètent leurs livres en se basant sur l'opinion des critiques. Cette critique doit cependant être raisonnée et ne pas être du genre de celle que nous avons lue dans un hebdomadaire et qui était comme suit: "Nous avons le volume de Monsieur un Tel, dont le titre est: ... Au point de vue typographique, nous pouvons dire que c'est parfait."

Notons aussi que l'annonce joue un rôle important dans le succès d'un livre. Les libraires pourrout en tirer bénéfice. Elle vaut mieux que l'étalage dans les vitrines.

## BILLET DU MATIN

LECTEUR AUTOMATIQUE

Notre siècle, le vingtième, est celui du Canada, c'est entendu, mais c'est aussi celui de l'automatisme. Partout, la main de l'homme est remplacée par un automate quelconque et le "robot" perfectionné sera votre serviteur de demain. Le robot peut remplacer une servante avec avantage. Il ne demande pas trois sous par semaine, ne porte pas les robes de madame et n'a pas de "cavalier" qu'il vous fait rougir.

La dernière invention, nous dit un journal du matin, est le lecteur automatique. Basé sur les principes du phonographe, cette nouvelle machine peut lire l'imprimé tout haut. On voit la grande utilité qu'elle peut avoir pour les gens qui, pressés d'aller au bureau, ont à peine le temps de lire le "Canada" en mangeant à la hâte deux œufs au jambon, quatre grillées, un fruit, de la marmelade et trois tasses de café. Tout en prenant ce léger et compte sur le repas du midi, ils entendent les nouvelles les plus récentes, sinon les plus véridiques.

Une fois le déjeuner du mari fini, sa femme pourra se faire lire les annonces des magasins de nouveautés, la colonne des naissances et des décès, celle des mariages et les notes sociales tout en surveillant la bonne qui passe la vaisselle en la lavant ou en la cassant elle-même. C'est un moment perdu dans la maison grâce au lecteur automatique.

Le fils, qui déjeune tard, écouterait les nouvelles du sport, les annonces du cinéma puis passerait aux offres d'emploi, si par hasard il désirait travailler.

Cependant, cette machine a un défaut. Je connais deux braves types qui sont associés et s'aident beaucoup, mais ont des idées politiques diamétralement opposées. L'un voyant les choses avec des lunettes rouges, alors que l'autre ne quitte jamais ses lunettes bleues. Le premier ne peut écouter la lecture du journal adversaire sans grincer des dents, et le second entre en fureur s'il entend dénigrer ce qu'il appelle "son" parti politique, comme on dirait mon mouchoir de poche ou mon ratelier.

J'imagine que chacun s'est acheté un lecteur automatique et vous voyez la scène entre eux dès que le premier journal transmettra quelque chose comme ceci: "On comprend mal l'attitude de nos adversaires, attitude adoptée au mépris de tout bon sens et de tout esprit de justice. Le gouvernement a sagement agi en abolissant les droits sur les légumes et les moutons à café, mais ces critiques absurdes ne peuvent que mieux faire ressortir la politique prudente du gouvernement."

Et pendant ce temps-là, l'autre journal crierait: "Ces qui savent lire entre les lignes ont parfaitement compris les raisons qui ont motivé la décision du gouvernement, et nous aurons sous peu des révélations intéressantes à offrir à nos lecteurs. Le scandale des moutons à café dépassera tout ce qui s'est jamais vu dans l'histoire d'un parti si fertile en scandales étonnants et qui se vautre au pouvoir au mépris de toute décence."

Alors, vous voyez si mes deux braves amis vont s'amuser?

des HAMEAUX.

H. B. m'a écrit, il y a quelque temps, pour me reprocher une erreur de citation. Il a raison et je confesse jugement. C'est pure étourderie de ma part. Si j'avais toute la journée pour "polir et repolir" un billet, ces choses là n'arriveraient certainement pas, mais l'homme ne vit pas seulement de "billet", malheureusement.

des HAMEAUX.

## EN PASSANT

A G. P. NIVERNAIS

Ici comme en France tout finit par des chansons: "Ah! ah! Si vous l'aviez compris nos coeurs unis seraient heureux!"

SUFFISANT.

PAS SATISFAITS

Ces jeunes Anglais que l'on a fait venir d'Angleterre pour les placer sur des fermes de l'Ontario ne s'acclimatent pas facilement aux conditions canadiennes. Ils ne donnent pas satisfaction à leurs patrons et les agriculteurs ontariens n'en font plus venir. N'est pas bon agriculteur qui veut ces années-ci. Il faut de l'énergie, de la persévérance, l'amour de la terre et aussi un peu d'atavisme. Il est très rare que l'on fasse un bon terrien avec un citadin, avec un ouvrier pris à l'usine et transplanté en campagne. Il a la nostalgie de la cité, tout comme le cultivateur qui vient demeurer en ville l'a de sa terre, des bois et du fleuve, s'il a grandi sur ses bords.

JUGEMENT.

Jugement a été rendu dans une contestation d'élections et la requête a été renvoyée, la preuve étant insuffisante. Ce qui est très intéressant toutefois, c'est que cette cause a été inscrite il y a deux ans et qu'elle n'a été entendue que ces jours derniers. Les avocats ont-ils eu tant de travail qu'ils n'ont pu plaider une contestation d'élections dans vingt-trois mois? Il semble que la loi est défectueuse et devrait être amendée de manière que l'on procède dans les douze mois qui suivent l'émission du bref de contestation.

## CHEZ NOS CONFRERES

CHARBON RUSSE

On s'est élevé au parlement anglais contre l'importation de charbon russe par une compagnie canadienne. Le député anglais a souligné qu'on ne devrait pas favoriser des exploitations où l'ouvrier est soumis à des conditions de travail intolérables.

La compagnie canadienne répond que l'exploitation des charbonnages russes se fait dans des conditions tout autres que celles décrites par le député anglais. On nous dit que ces mineurs reçoivent quatre roubles par jour (l'équivalent de deux dollars, nous assure-t-on), ne travaillent que six heures et qu'ils jouissent de commodités et de facilités inconnues avant la guerre. On nous affirme encore que l'électricité, le combustible et autres services municipaux et une quantité considérable de vêtements de travail sont fournis gratuitement ou à très peu de frais.

Il est difficile de contrôler les assertions du député et de l'homme d'affaires. On répète tant de choses sur le compte de la Russie. Mais il reste que le témoignage de la compagnie vient d'un homme intéressé. Jusqu'à quel point le souci de ses propres intérêts peut-il influencer une déclaration, c'est ce qu'il est difficile de dire.

(du Soleil)

## EN PIETRE POSTURE

Dernièrement le ministre des travaux publics, dans le cabinet Anderson, l'honorable Bryant portait, sur le parquet de la législature de sa province et sous le couvert de l'immunité parlementaire, un certain nombre d'accusations contre l'honorable Charles Dunning, aujourd'hui ministre des finances dans le cabinet fédéral et autrefois premier ministre de la Saskatchewan. L'honorable Dunning se contenta de riposter par un démenti catégorique et par la déclaration que la Saskatchewan connaissait très bien l'accusateur et l'accusé n'hésiterait pas à rejeter ces accusations.

Deux incidents qui viennent de se produire révèlent ce qu'il faut penser des accusations que porte l'honorable Bryant.

Au début de la session, l'honorable Bryant accusa le Dr Mitchell d'avoir employé frauduleusement et à son usage les fonds du département des rayons X à l'hôpital de Weyburn. Traduit devant les tribunaux, le Dr Mitchell a été acquitté haut la main. L'accusateur ne put fournir au tribunal et au jury aucune preuve de ses accusations. Un collègue de l'honorable Bryant, M. Howard McConnell, trésorier provincial, avait accusé les libéraux d'être responsables des pertes subies par la Commission du Prêt Agricole. Un comité d'enquête, composé de six membres de la législature, ministériels et oppositionnistes, — a complètement exonéré l'ancienne administration.

Ces deux ministres se trouvent maintenant en pierre posture. L'honorable Gardiner est trop beau lutteur pour renoncer à une partie si bien engagée.

(du Nouvelliste)

## AU SERVICE DU PUBLIC

A la fin d'une de leurs dernières séances du soir, les membres du conseil municipal de Toronto ont décidé d'augmenter leurs propres salaires, celui du maire et ceux des commissaires. Le tout n'a pris que deux minutes, le règlement ayant subi les trois lectures prescrites par la charte, l'une immédiatement après l'autre. L'augmentation, rétroactive au premier janvier 1930, représentera une charge additionnelle de \$30,000 dans le budget.

Une couple d'achevins de Toronto ont essayé de faire honte à leurs collègues d'augmenter ainsi leurs salaires de leur propre initiative et comme en surprise. On leur a répondu par des grimaces et par des miaulements. Un des membres du conseil s'est levé quelques instants plus tard pour dire qu'il aurait plutôt honte de se montrer en public s'il n'était pas persuadé que ses services valent au moins \$1,200 par année. Il y a tout lieu de croire que, après quelques protestations isolées, l'affaire restera bâclée et que la masse des contribuables ratifiera par son silence la décision prise par ses administrateurs.

En effet, les salaires payés tant dans la Ville-Reine qu'à Montréal n'ont rien d'exorbitant, mais à la condition que les titulaires des postes importants de l'administration municipale donnent le meilleur d'eux-mêmes à la chose publique. Les grandes corporations particulières savent récompenser généreusement les services d'employés et surtout de chefs de départements qualifiés. Pourquoi en irait-il autrement quand il s'agit de la gouverne municipale? Les députés qui s'attachent aux fonctions de maire d'achevin et surtout de commissaire sont assez importants pour que les personnes qui les remplissent reçoivent une indemnité convenable.

(de La Presse)

C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

## CINQUANTAIRE DE NOTRE HYMNE NATIONAL

Par M. H. Magan

M. Hornidas Magnan, publiciste du ministère de la Colonisation et membre de la Société Historique de Montréal, soucieux conservateur des documents et autres témoins de notre passé, vient de faire paraître une deuxième édition de l'histoire de notre hymne national: "O Canada", à l'occasion du cinquantième de sa composition par feu l'honorable juge A. B. Routhier, et de son harmonisation par le musicien qui a jeté tant d'honneur sur les Canadiens-français, M. Calixa Lavallée.

Le volume qui est de grand format et de 75 pages environ, comprend aussi un chapitre sur les "Origines de nos Drapeaux et de nos Chants Nationaux, Armoiries, Emblèmes et Devises". Le volume s'ouvre avec une double lettre-préface de Mgr Amédée Gosselin, P.A., ex-recteur de l'Université Laval de Québec, et du R. P. C.-H. Lefebvre, S.J., maître de chapelle à l'église du Gesù de Montréal, qui félicitent tous deux l'auteur de son travail et en font une élogieuse appréciation.

Les jeunes, en comprenant sous ce nom tous ceux qui le désirent, trouveront non seulement plaisir mais profit à parcourir le volume de M. Magnan. Il est rempli de détails intéressants qu'un Canadien-français fier de sa race ne doit pas ignorer, principalement celui qui est dans l'occasion d'être souvent en contact avec le citoyen anglais.

En plus d'une histoire détaillée de l'hymne: "O Canada" chantée pour la première fois en 1880 lors de la tenue à Québec du premier Congrès Catholique Canadien-français et qui durant les cinquante années qui ont suivi s'est répandue constamment et s'est chantée avec un enthousiasme de plus en plus grand, l'on trouve aussi dans le volume de M. Magnan, des renseignements précieux sur les drapeaux des régiments français venus au pays, sur les drapeaux de l'Angleterre, sur ceux de Carillon, du Sacré-Cœur; sur les armoiries des rois de France, de celles du Canada jusqu'en 1921 et les autres qui ont suivi et enfin sur celles de la province de Québec.

Citons en terminant quelques sages remarques très pratiques que l'on trouve dans la lettre-préface du R. P. Lefebvre: "On entend trop souvent "O Canada" sur un ton trop élevé pour la moyenne des voix, dit-il. Ce n'est pas en soi, ni même en soi, mais en soi naturel ou bémol qu'il est à la portée de tous. Il faut recommander de bien éviter de reporter la voix en haut aux dernières notes. Il n'y a rien de plus vulgaire et de plus disgracieux. Respectons la formule de l'auteur, M. Lavallée, au nom du bon goût et de l'exactitude. En résumé chantons notre hymne national avec tout le respect et la dignité qu'il mérite et que nous devons nous-mêmes à notre patriotisme."

Ces remarques sont opportunes et le personnel enseignant surtout ferait bien de faire écho au désir de ce connaître en musique qui fait autorité en notre province.

La lecture de ce volume ne peut que faire naître chez tout citoyen de la province un respect et un amour plus grands pour notre chant national, chant par excellence pour inspirer l'amour de la patrie. Nombreuses et élogieuses en sont les appréciations. C'est lord Grey lui-même, ancien gouverneur-général du Canada qui disait: "Il n'y a qu'un chant national pour l'Empire, et c'est le God Save the King, mais je ne vois aucun mal à ce que les Canadiens chantent O CANADA. O CANADA, comme expression de sentiment canadien, est un bien plus belle composition musicale que The Maple Leaf For Ever, ce dernier chant est un air commun, vulgaire, sautillant, qui n'a aucune âme, tandis que dans O CANADA, il y a un sentiment qui élève le coeur."

L'honorable Fernand Rinfret, avait il y a quelques années l'occasion d'apprécier ainsi notre chant national: "O CANADA est d'une remarquable composition et d'un rythme qui se retient facilement. Puis, poétiquement, c'est une oeuvre intéressante et pleine de nobles sentiments. Enfin, et surtout, parce qu'au moment où l'on parle de développer le sentiment canadien, il serait heureux que l'on puisse concilier dans un chant qui s'éloigne des conceptions impérialistes, dans un chant purement populaire et canadien, un idéal qui est sincèrement et noblement nôtre."

Ces appréciations de notre chant national disent d'une certaine manière l'importance qu'il y avait à faire revivre son histoire et à la faire connaître au grand public.

Le volume se vend chez M. H. Magan, 6 rue Fraser, Québec, à 50 sous l'exemplaire et à \$3.00 la douzaine.

## LES PRINCIPES DE LA DEFENSE NATIONALE

Le général von Seeckt, qui commanda la "Reichswehr", puis démissionna pour avoir permis à un prince de Hohenzollern de défiler en tête des troupes, vient de faire à Zurich, devant 900 officiers suisses, une conférence d'un caractère technique sur les "Principes modernes de la défense nationale".

Chaque guerre, y a-t-il dit, d'après la "Neue Zürcher Zeitung", est la défense d'une nation. Peu importe qu'elle soit de forme offensive ou défensive. Le mot "défense nationale" a surtout une signification politique.

Une question préalable se pose: Est-il nécessaire d'organiser militairement la défense nationale, autrement dit d'avoir des soldats? En fait, et sans se lancer dans des controverses de principe, on peut dire que tous les Etats du monde l'affirment. En ce moment, on se préoccupe non de supprimer les armements, mais de les réduire. On a cherché à distinguer les guerres offensives des guerres défensives. Et naturellement, aucun Etat n'avouera qu'il arme pour attaquer. Quant aux limites de l'armement, elles sont déterminées par le devoir de conservation. La conscience d'être menacés a provoqué autrefois la course aux armements et cette course elle-même est devenue une menace permanente pour la paix. Il s'agit donc de chercher à créer un certain équilibre dans les armements. C'est une tâche difficile mais non un problème insoluble. L'équilibre dans les armements seul peut empêcher une nouvelle course aux armements. La population, la puissance économique fournissent des réserves qui ne peuvent guère être comprises dans ces accords car elles constitueront toujours une force supplémentaire pour les pays riches et grands, en face des pays pauvres et petits.

Une autre question préalable est celle de la neutralité, et de ses conséquences sur les armements. En Allemagne, ces derniers temps on a souligné cette question de principe. On a soutenu qu'il fallait se désintéresser de toutes les affaires internationales et désarmer. Une neutralité aussi absolue ne conserve sa valeur que si la guerre disparaît. Un Etat qui se confie dans la neutralité et néglige la défense nationale devient une quantité négligeable. Il lui reste un devoir; celui de protéger sa neutralité.

Après un exposé historique des formes que prit la guerre dans l'antiquité où elle fut nationale, au moyen-âge où les armées de mercenaires jouent un rôle, et dans les temps modernes, le général von Seeckt se déclare partisan du service militaire obligatoire.

Mais à côté de ce service, il est intéressant de former des armées de soldats professionnels. La dernière guerre n'a plus fait combattre les uns contre les autres les armées mais les peuples. Est-ce désirable de voir se renouveler cette expérience? Au point de vue purement militaire, on doit être mécontent de la dernière guerre. Au point de vue politique, les hommes d'Etat se demandent s'il ne serait pas préférable de terminer les guerres futures plus vite.

La décision dans la dernière guerre a été donnée par la supériorité du nombre. En face de cet effet brutal de la masse, on se demande ce que deviendra l'élément spirituel dans la conduite de la guerre.

Le nombre des hommes employés dans les tranchées rendit bientôt impossible, après 1914, toute opération rapide.

Dans l'avenir, la guerre devenant de plus en plus compliquée, on se demande comment on pourra apprendre aux masses ce nouvel art militaire.

Au point de vue moral et spirituel, le soldat de métier est meilleur que le milicien auquel manque l'habitude. L'armée nationale, elle, reflète les bons et les mauvais côtés de la nation et en est comme le reflet. Ceci présente de graves dangers, ainsi que le prouvent les exemples de la Russie, de la Bulgarie et de la Turquie, tandis que la Serbie a su se soustraire à ces dangers.

Par conséquent, conclut le général von Seeckt, le temps des armées de masses paraît passé. Il faut, dans l'avenir, de petites armées mobiles, capables de rapides opérations. La décision doit être recherchée par ces armées, avant que les grandes masses puissent être mise en mouvement.

Ceci ne veut pas dire le moins du monde que nous renoncions à l'armée nationale ou à la défense nationale assurée par la milice.

Mais il faudrait former des armées de temps de paix composées de volontaires faisant six ans de service et dont on fixerait le nombre par des conventions internationales. Cette armée de métier, toujours prête à entrer en jeu, sans mobilisation, vaudrait par son organisation, par son esprit, par son armement. A côté d'elle, il faudrait un corps enseignant de très grande valeur pour faire l'éducation militaire de l'armée nationale, chargée plus spécialement de la défense du territoire. L'industrie de guerre aurait pour première tâche d'équiper l'armée de métier. Mais elle devrait être prête à se transformer totalement et rapidement, et à se mettre au service de la nation tout entière. Elle recevrait, comme compensation, des subventions de l'Etat au fur et à mesure d'une quantité suffisante de matières premières pour la fabrication en grand du matériel de guerre.

Ce programme de virtuosité qui ne pense qu'à son pays et à son art, est presque naïf.

## LA MEMOIRE DE CLEMENT ADER

Une bonne dizaine d'années avant la guerre, tandis qu'à Bagatelle, les reporters sportifs, accroupis, l'œil au sol, regardaient si les apprentis-hommes-volants avaient quitté terre, si

## CARTES PROFESSIONNELLES

**GEOFFRION ET PRUD'HOMME**  
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.  
— Aimé Geoffrion, c.r.  
— J. Alex. Prud'homme, c.r.  
Tél. 112-113, rue Saint-Jacques  
Adresse télégraphique: "Geoffrion".  
Western Union Code.

**Les Ingénieurs Associés Inc.**  
INGÉNIEURS CONSEILS  
Bâtiment — Appareillage — Électricité  
EDIFICE THEMIS  
10, St-Jacques, ouest — MARBOUR 0423  
MONTREAL.

**P. S. ROSS & SONS**  
Montreal, Québec, Toronto, Oshawa,  
Windsor, Man., Vancouver, C.B.  
COMPTABLES AGRES  
J. O. Ross, C.A., P.C.A. (Can.)  
A. F. C. Ross, C.A., P.C.A. (Can.)  
P.S.A. (Angle)  
J. W. Ross, C.A., P.C.A. (Can.)  
G. W. Scott, C.A.  
S. R. Campbell, C.A., Ian A. Ross C.A.  
J. A. Grant, C.A.  
Sidney R. Ross, C.A.  
W. L. Gathwaite, C.A.  
Guy E. Hoult, C.A.

"l'aéroplane" avait pu décoller—aux environs de Toulouse, un brave homme surveillait ses vignerons. C'était un sexagénaire, pas très grand, un peu lourd. Il habitait un vieux donjon solitaire. On le voyait peu. On ne l'entendait point. Il aurait pu cependant, à la lecture des journaux enregistrant les tentatives de candidats aviateurs, rugir de fureur et de gloire: —Mais moi, entendez-vous, moi, j'ai réussi ce que vous tentez; tout seul, et il y a dix ans, je l'ai fait! moi!

Le vigneron, pourtant, ne disait rien. A quoi bon? Il savait bien... Et les yeux mi-clos, avec un tic d'indifférence dans les épaules, il allait parmi les rangées de ceps, revivait son extraordinaire existence.

Ader était né en ces lieux mêmes où il révit de son passé, où il devait mourir, à Muret. Enfant, il est ravi déjà de voir voler les oiseaux. Son petit cerveau s'étonne de l'infériorité de l'homme, de son impuissance à se mouvoir dans l'atmosphère. Il se jure d'y parer. Le voici, bâtissant des cerfs volants modèles, puis s'attachant des sortes d'ailes qui doivent lui permettre de planer. Cependant, il conduit les travaux pour gagner sa vie et, comprenant la grandeur des sommes qui sont nécessaires à ses projets, il se met à économiser. Il ne s'arrête pas à l'étude de l'électricité. Il y devient un maître, le maître. C'est lui qui révèle le téléphone aux Parisiens, qui installe les premières lignes dans la capitale et dont le "théâtrephone" attire la foule au Palais de l'Industrie. Il est décoré, mais il est aussi à la tête de beaucoup d'argent.

Enfin, Ader croit pouvoir commencer l'appareil auquel il pense depuis longtemps. Ce sera l'imitation de la "roussette", chauve-souris de l'Inde. Les années passent. Un bijou de moteur à va peur est construit. On expérimente. En 1891, dans le parc des Pêrriers, à Armainvillers, Ader réussit à quitter le sol, bien bas, bien bas, et bien haut. Il faut réparer. Les fonds ont fui. Heureusement, M. de Freycinet a eu vent de ces expériences. Il voit l'intérêt du pays à posséder cette arme inconnue et redoutable. Il accorde des crédits à Ader. En octobre 1897, devant des généraux, Ader, à nouveau, quitte le sol, pour ne reprendre contact qu'à 300 mètres plus loin. Cette journée de Satory, qui place si haut la gloire d'Ader, est malheureusement la date ultime de l'histoire de ses exploits. Un autre ministre, malgré l'avis des techniciens, refuse tout appui et se bute. Ader cherche des concours. Il ne rencontre que scepticisme. Ne l'a-t-on pas longtemps considéré comme un peu fou? Désespéré, il brûle, brûle tout, à l'exception de l'appareil et du moteur, réclamés par le Musée des Arts et Métiers.

Voilà l'homme que Muret, où il dort son dernier sommeil, va honorer par un monument magnifique et de grande ampleur aménagement. Qui n'aurait-il, dans ces pieux projets, la petite cité, si grande par ce fils éminent?

Il précède sa génération, excusable de n'avoir point soutenu ses efforts.

## UN REGIME

Le directeur de cirque vient faire une annonce au public:

—Mesdames et messieurs! L'avalanche de sabres étant indisposée ne pourra faire son numéro comme d'habitude. Le médecin le lui a interdit et lui a ordonné un régime sévère... En conséquence, l'avalanche de sabres ne pourra d'aujourd'hui, devant des têtes-bouche! Nous comptons sur toute votre indulgence!

**UNE CAUSERIE DE M. JEAN RIDDEZ**

M. Jean Riddez, de l'Opéra, donne une causerie, à la salle Saint-Sulpice, le 30 avril. Il parlera de Jules Massenet et de son oeuvre. L'artiste et l'homme sont tous deux particulièrement intéressants. Massenet fut le musicien de la femme. Les preuves abondent en ce sens. Il a dépeint la femme sous toutes ses formes: la Vierge ou Thaïs, Sita ou Marie Magdeleine, Esclarmonde ou Manon, Sapho ou la Navarraise, Hérodiade ou Dulcinea, Charlotte ou l'Ensevelie. M. Riddez chantera la scène de l'Opéra de Thaïs, avec Geneviève Davis.

## UNE CAUSERIE DE M. JEAN RIDDEZ

M. Jean Riddez, de l'Opéra, donne une causerie, à la salle Saint-Sulpice, le 30 avril. Il parlera de Jules Massenet et de son oeuvre. L'artiste et l'homme sont tous deux particulièrement intéressants. Massenet fut le musicien de la femme. Les preuves abondent en ce sens. Il a dépeint la femme sous toutes ses formes: la Vierge ou Thaïs, Sita ou Marie Magdeleine, Esclarmonde ou Manon, Sapho ou la Navarraise, Hérodiade ou Dulcinea, Charlotte ou l'Ensevelie. M. Riddez chantera la scène de l'Opéra de Thaïs, avec Geneviève Davis.



# Automobiles

## L'INDUSTRIE DU CAMION AUTOMOBILE

Elle a joué un rôle de premier plan dans le développement de notre pays

La Gen. Motor Products

Cent trent mille camions automobiles et 1,783 autobus, tel est le splendide chiffre d'affaires dont s'honore et avec raison, la General Motor Products, (division des camions automobiles et autobus), la compagnie fabriquant le plus grand nombre d'autobus au Canada.

Ces autos ont joué un rôle prépondérant dans le développement économique de notre pays; en effet, ils ont contribué à rapprocher le cultivateur des marchés où il peut écouler ses produits de même qu'ils ne sont pas étrangers à la prospérité dont jouit le Canada. De plus, l'industrie du camion automobile a fait sa large part en autant que le côté industriel de notre pays est concerné, pour la bonne raison que la plupart de ces camions ont été fabriqués au Canada avec des matériaux canadiens et surtout par des ouvriers canadiens. Il y a quelques années, cette industrie n'était guère connue, ici, alors qu'aujourd'hui, elle jouit d'un prestige sans précédent donnant de l'emploi à des milliers d'ouvriers, de différents métiers, dans des immenses manufactures lesquelles apportent une prospérité incontestable dans maints centres urbains du Canada.

Le camion automobile, aujourd'hui, que de services ne rend-il pas? Au moyen de ce véhicule, la distance ne compte plus et c'est ainsi que celui qui le conduit peut parcourir, et vivement, les nombreuses routes qui sillonnent notre vaste pays; c'est un moyen de transport incomparable et il n'y a pas d'endroit qu'il ne peut atteindre.

Il y a un demi siècle, la grande république voisine ne pouvait compter que sur les chemins de fer pour développer son commerce, et ce n'était pas toujours chose facile de se rendre à tel ou tel endroit de ce vaste territoire. La population de ce pays ne pouvait que se fier sur les chemins de fer et encore que d'inconvénients pour les personnes éloignées de ces moyens de communication. Aujourd'hui tout est changé, grâce à cette nouvelle locomotion qu'est l'automobile; la distance ne compte guère et on peut se transporter de tel à tel endroit dans un très court espace de temps. On peut affirmer sans crainte de se tromper que les chemins de fer représentent le tronc d'un arbre alors que l'automobile en serait les branches, qu'une déficience survienne, en autant que ces deux différents genres de locomotion sont concernés, et le pays se trouve par le fait même paralysé. On comprend facilement les multiples inconvénients qui en résulteraient. C'est un fait indéniable que la vie économique de notre pays dépend largement sur l'industrie de l'automobile. Notre pays a tellement bien compris l'importance d'une telle industrie que ceux qui le gouvernent ont compris l'importance primordiale des routes. Et à l'heure actuelle le Canada possède 430,000 de routes sur lesquelles circulent des milliers d'automobiles.

Depuis quelques années on constate un réveil plus que prononcé au sujet des routes. C'est ainsi que chaque province de notre pays rivalise d'activité en ce sens, et ne craint pas de dépenser des sommes énormes pour construire ou améliorer des routes dans leur territoire respectif. La province du Nouveau-Brunswick entreprendra bientôt l'exécution d'un programme pour la construction de nouvelles routes qui coûteront la somme de \$10,000,000. Cette province prendra cinq années à parachever ce programme. Que dire maintenant du boulevard métropolitain de Montréal dont la construction se chiffrera à la somme de \$6,000,000; les travaux de cet important boulevard commenceront bientôt.

L'agriculture profite énormément de cette industrie du camion automobile, le cultivateur ne l'aurait-il pas à l'heure actuelle que sa situation serait celle d'il y a trente ans.

Les autobus ont aussi contribué largement au développement de notre pays par ce fait que des milliers de touristes par ce moyen de transport sont venus nous visiter. En 1929 nous avons reçu près de 15,000,000 de touristes américains qui nous ont laissé des millions. Ces deux industries ont été et sont encore deux facteurs importants pour le progrès de notre pays.

## LA CARTE ROUTIERE DE L'IMPERIAL OIL

Les automobilistes aiment à consulter toutes les cartes routières qu'ils peuvent obtenir. Ils seront heureux d'apprendre que l'Imperial Oil, Limited, leur fournira gratuitement sur demande une carte routière de l'Est canadien et du nord-est américain. Il est à noter, toutefois, que cette carte ne peut être mise en vente. On peut se la procurer à tous les postes de ravitaillement de l'Imperial Oil, Limited, sur le territoire couvert par cette carte, ou encore dans les villes suivantes: Vancouver, Edmonton, Calgary, Regina, Saskatoon, Brandon, Winnipeg, Hamilton, Toronto, Montréal, St-Jean, N.B., et Halifax.

Cette carte constitue sur toutes les provinces une amorce d'information considérable. Sa couleur seule constitue une véritable réclame. Il y a des détails qui ne peuvent échapper à l'œil exercé des chercheurs. A l'intérieur de la péninsule de Gaspé, par exemple, il y a un rectangle indiquant le Parc de Gaspé. C'est probablement pour indiquer un endroit de chasse et de pêche. La carte est en anglais. Les noms français sont correctement écrits, sauf Val-Brillant qu'on écrit "Val-Brillant".

## UN COUP D'ŒIL SUR L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE

Son importance est telle qu'elle est le baromètre de l'économie générale

AU CANADA

La saison qui s'ouvre ne doit pas inspirer plus de craintes qu'il ne faut, nous disait M. J. O. Linteau, vice-président et gérant de la Legaré Automobile Supply Company Limited. Si les ventes sont un peu moins nombreuses, il y aura moins de reprises. Il ne serait pas mauvais, même pour le fabricant, que l'acheteur obtienne de sa voiture tout le service qu'elle peut lui donner. Cette mise au point s'impose. L'auto n'est plus une voiture de luxe aujourd'hui, elle est devenue le système idéal de transport; il s'agit d'en réduire le prix de revient aussi bas que possible en augmentant le rendement par un plus long usage et par un soin plus régulier.

Cette prolongation de la vie de l'auto repose en bonne partie sur une connaissance plus complète de la partie mécanique, et sur les ateliers de réparations qui devront être outillés de manière à servir la clientèle promptement et efficacement. Le ralentissement momentané qui s'amène contraindra à faire des expériences et des vérifications intéressantes sur ce point.

Dans notre province, nous souffrons un peu moins de ce qui devenait, chez nos voisins, un mal aigu, parce que nous allons d'ordinaire plus prudemment. Le nombre d'autos enregistrées ici a tout de même augmenté d'un dixième de mille durant l'année; la circulation de ces voitures, jointe à celle de nos visiteurs touristes, a rendu nos routes trop étroites, et cet état s'aggrave encore par la circulation de nombreux autobus qui transportent également, un peu partout, une quantité toujours grandissante de voyageurs.

On soulève également la question des chemins d'hiver, dont l'état jusqu'à ce jour immobilise en très grande partie cet indispensable moyen de transport. Durant les dernières années, des expériences concluantes ont été faites dans les environs de Montréal et de Québec; elles n'étaient que la répétition de celles qui furent auparavant faites aux Etats-Unis avec le succès que l'on sait.

Le gouvernement, qui devait cette année coopérer avec les municipalités, a été pris à l'improviste par les bordées de neige que nous avons eues en décembre; il se ressaisit et poursuit ses expériences. Et comme aux Etats-Unis, nous pourrions bientôt à peu de frais, circuler en hiver comme en été autour des grands centres du moins.

En prévision de cet état de choses, l'organisation d'automobile Legaré s'est depuis plusieurs mois appliquée à multiplier ses postes de service, à perfectionner ses ateliers et faciliter les réparations à bon compte. D'autres suivront sans doute, pour le plus grand bien du public, et la stabilisation d'un grand commerce qui a passé la période d'expérimentation pour atteindre une permanence que seules peuvent assurer une administration sage et une attention spéciale à la clientèle.

Dans l'ensemble, je puis dire que le baromètre n'indique pas de perturbation grave dans ce commerce, et tout le monde peut envisager avec confiance une année satisfaisante pour les agents, et un choix meilleur que jamais pour le public acheteur.

Le commerce et l'industrie de l'automobile ont pris une importance telle, qu'on peut aujourd'hui les considérer comme un des baromètres de l'économie générale en Amérique.

Il y a maintenant dans le monde au-delà de trente-quatre millions sept cent mille autos, dont vingt-cinq millions aux Etats-Unis, soit une voiture deux cent mille au Canada, soit une voiture par cinq personnes, et un million de voitures par neuf personnes. L'Angleterre et la France augmentent graduellement leur proportion respective actuelle d'une voiture par quarante personnes, et nul doute que là, comme dans les autres pays civilisés, ce véhicule remplacera définitivement la traction animale.

Il s'est fabriqué l'an dernier chez nos voisins, cinq millions six cent cinquante mille automobiles, dont près d'un million ont été exportées, environ deux millions sept cent mille ont été écoulées pour remplacer ceux qui ont été mis au rancart, et le reste est allé grossir le nombre d'unités faisant du service. La valeur manufacturière de ces marchandises atteint le chiffre formidable de trois milliards quatre cent quatre-vingt-trois millions neuf cent mille dollars. Au Canada, deux cent cinquante-sept mille voitures et camions ont été fabriqués ou assemblés durant les derniers onze mois.

Ces chiffres constituent un record de production qui n'avait jamais été atteint auparavant et ceux qui sont bien au courant de la situation ne croient pas qu'il soit dépassé d'ici quelques années. Les raisons de cet accroissement sont d'ordres divers: il y a d'abord, d'une part, la disparition d'une voiture de prix minime avec un nouveau modèle, a contribué à cette augmentation, en permettant à ceux qui l'attendaient depuis deux ans, de prendre livraison.

Après cette poussée formidable, les fabricants avaient, des cet été, prévu que les trois derniers mois de l'année 1929 montreraient un fâcheux tassement; mais, les commerçants ayant encore, après la saison active, une quantité considérable de voitures neuves et une surabondance de voitures usagées sur les bras. Pour cette raison, plus que pour toute autre, ils ont, d'un commun accord, décidé de limiter leur production à la demande, afin de décongestionner le marché. Elle sera donc diminuée, d'après les statistiques, d'environ vingt pour cent. Les fabricants garderont-ils ces bonnes résolutions du jour de l'an? C'est à souhaiter.

Cette diminution aura pour résultat de hausser quelque peu le prix des voitures, mais cette augmentation est

## LA PUISSANCE DES AUTOS AUGMENTE A 54 P.C., EN 5 ANS

C'est ce qu'établit une enquête faite par la "American Research Foundation"

EXEMPLE TYPIQUE

La tendance à l'uniformité chez les manufacturiers durera-t-elle?

Selon une enquête faite par la American Research Foundation, la puissance de la moyenne des autos a passé de 3.5 à 5.4 p.c. au cours des cinq dernières années. On a étudié à cette fin cinquante-trois modèles d'autos en usage aux Etats-Unis en 1925 et 83 modèles en usage en 1929. L'une des autos les plus populaires en 1925 ne développait qu'un maximum de 26 chevaux-vapeur, tandis qu'en 1929 elle en développait cinquante. C'est là un exemple typique de la tendance générale des manufacturiers à augmenter la puissance de leurs voitures.

On remarque que les manufacturiers visent à une certaine uniformité et l'on se demande si les goûts si variés de millions de gens aux Etats-Unis qui utilisent l'auto, se contentent longtemps de cette uniformité. Le chiffre de compression va de 3.50 à 6.56 à l'heure actuelle et les vitesses des moteurs s'étendent de 1500 à 4200 révolutions à la minute.

## IL VAUT MIEUX NE PAS VIOLER LES LOIS DE TRAFIC

A Détroit, l'automobiliste en faute se voit dans une situation gênante

LES AMENDES

S'il est vrai qu'il est généralement embarrassant de se faire arrêter au nom de la loi sous l'accusation d'avoir enfreint un règlement de circulation, il n'en est pas moins embarrassant de se trouver dans l'obligation de demander à un officier ou se rapporter pour entendre la sentence. Afin d'éviter cette situation vraiment gênante, lorsqu'un automobiliste viole une ordonnance à Détroit, il reçoit un billet sur lequel il trouve les renseignements voulus pour lui indiquer où se trouve le bureau et quelle procédure à suivre pour payer son amende. L'officier qui arrête un automobiliste, fixe la date de la comparution et il peut dire lui-même à l'appréhension à combien s'élèvera l'amende. Enfin l'automobiliste est averti que l'amende doit être payée avant 72 jours.

L'on nie... que les officiers de Détroit aient la bonté de payer l'amende à la place des chauffeurs qui financièrement ne sont pas en état de le faire.

## LA FEDERATION DES ŒUVRES SOCIALES DE SANTE

Objectif de la campagne: \$150,000 à partager entre cinq oeuvres

Comité d'honneur de la campagne de souscription—Président, Phono. ble Raoul Dandurand; vice-présidents, l'hon. S. Lévesque, l'hon. C. P. Beaudin; secrétaire, M. Arthur Tardieu; trésorier, M. Charles Moncel; directeur de la campagne, M. Rémi Carignan.

Présidents des comités — Noms spéciaux, M. Zéph. Hébert; évaluation et révision, M. J. Théo. Leclerc, M. Arthur Trudeau; paroisses, M. J. A. Patry; publicité, M. Arthur Saint-Pierre.

Directeurs honoraires de la Fédération — Mgr A. Deschamps, Mgr G. M. Lepailleur, Mgr J. V. Plette, Son Honneur M. Camille Houdet, maire de Montréal; l'hon. P. R. Du Tremblay, l'hon. J. L. Perron, M. Zéph. Hébert, M. Ernest R. Decary, M. Alfred Lambert, M. Arthur Trudeau, M. Alphonse Racine, M. Jos. Versailles, M. Albert Hudon, M. J. Théo. Leclerc, M. J. B. Baillargeon, M. P. St-Germain, C.R., M. Beaudry-Leman, M. Edouard Montpetit.

Bureau de la campagne de souscription: Chambre 19, Monument National, Téléphone: Lancaster 5685.

Bureau de direction de la Fédération, officiers: Patron, S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; président, M. Ernest Savignac, P.S.S.; directeur des Colonies de Vacances des Grèves; vice-présidente, Mme H. Hamilton, présidente générale de l'Assistance Maternelle; directeur-administrateur, Dr J. A. Baudouin, directeur Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal.

Membres — Représentant de l'archevêché, M. le chanoine A. Valois; représentants du clergé paroissial, R.P. Geo. Robichaud, S.J., M. le curé P. Desrosiers; représentant du gouvernement provincial, Dr A. Lessard; représentant de l'Université de Montréal, M. Arthur Saint-Pierre; représentants de l'Assistance Maternelle, Mme J. A. A. Brodeur; représentants de la Fédération d'Hygiène Infantile, Dr E. L. Miller, Dr A. M. Cohette, Dr L. Lamontreux; représentants des Colonies de Vacances des Grèves, M. l'abbé E. St-Maurice, M. Guido Morel; représentant de la Colonie Jeanne d'Arc, M. l'abbé A. Desrosiers, M. Albert Lapierre, Mme Clara Croisetière; représentants de la Fédération des Oeuvres Sociales d'Hygiène Sociale Appliquée, Dr E. P. Benoit, Dr J. E. Dubé.

présentants de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, Dr E. P. Benoit, Dr J. E. Dubé.

pleinement justifiée par les perfectionnements de la partie mécanique et par le fini de la carrosserie. En somme, les fabricants n'y perdent pas grand-chose, et les commerçants et agents ne seront pas contraints de donner des commandes plus fortes que ne le justifie la demande dans leurs territoires respectifs.



M. H. H. Meneill, gérant-général des ventes de la General Motors Products (section des camions automobiles et des autobus), Limited.

présentants de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, Dr E. P. Benoit, Dr J. E. Dubé.

## ASSISTANCE MATERNELLE

(Fondée en 1912)

Activités en 1929

(a) Service prénatal: — Inscriptions, 1,148; Consultations, 3,305; Prescriptions, 3,283; Médicaments, 5,023.

(b) Service des Mères: — Inscriptions, 1,112; Hospitalisation à la maison de l'Œuvre, 22 avec 339 jours d'hospitalisation; par arrangement avec les hôpitaux — à St-Jérôme, 41; à St-Jeanne-d'Arc, 30; à Notre-Dame, 5; total, 98; Décès, 2.

(c) Service des nouveaux-nés: — Inscriptions, 1,075; Vaccines contre la Tuberculose, 99; Décès, 21; dont 6 naissances prématurées.

(d) Service Social: — Visites à domicile aux prénatales, 1,231; Visites à domicile aux mères et aux nouveaux-nés, 5,710. Total 6,941.

Déficit en 1929, plus de \$4000.00. La devise de l'Assistance Maternelle est: "Pour Dieu, vers le pauvre", et jamais oeuvre ne fut plus digne d'une plus belle devise.

Rien n'est plus triste, rien ne mérite plus la sympathie que la maternité indigente. L'Assistance Maternelle est venue en aide l'an dernier à plus de mille mères et autant de nouveaux nés. En souscrivant à la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé vous permettez à l'Assistance Maternelle d'étendre à un nombre toujours plus grand de mères pauvres les bienfaits et la douceur de ses secours.

Croyez-vous vraiment que votre générosité pourrait être mieux placée?

## ECOLE D'HYGIENE SOCIALE APPLIQUEE

Fondée en 1925

But: Formation technique des infirmières hygiénistes.

Moyen d'action: Cours théoriques et maintien d'un service complet d'hygiène dans les deux paroisses Sainte-Catherine et Sacré-Coeur comprenant une population de 19,000.

Activités en 1929: (a) Visites à domicile: cas visités, 5,325; nombre de visites, 17,196. (b) Consultations: inscriptions, 2,339; assistance, 8,863; diminution totale de la mortalité infantile, 33 p.c.; diminution de la mortalité par gastro-entérite, 45 p.c.; vaccinations contre la tuberculose, 371; immunisations contre la diphtérie, 641.

La lutte contre la maladie exige le concours des gardes-malades non seulement dévouées, mais aussi instruites que possible. En souscrivant à la Fédération des Oeuvres Sociales d'Hygiène Sociale Appliquée de poursuivre sa mission éducative et de nous fournir des gardes-malades de plus en plus compétentes.

Connaissez-vous beaucoup d'oeuvres plus utiles que celle-ci?

## COLONIE JEANNE-D'ARC

Fondée en 1926

La Colonie Jeanne-d'Arc protège les petites filles, comme les colonies de vacances des Grèves protègent les

petits garçons. Beaucoup plus jeune que son aînée, elle ambitionne de marcher sur ses traces et recueille déjà plus de 200 petites filles chaque année.

Activités en 1929: Inscriptions, 210; séjour à la campagne, 4,410; repas donnés, 13,230.

Malgré un léger déficit d'opération en 1929 (\$200.00), elle se propose de recevoir encore plus de fillettes cette année, si elle trouve les ressources pour améliorer et développer son installation.

## PENSONS-Y BIEN

En 1871, la province de Québec renfermait 32,30 p.c. de la population totale du Canada, presque le tiers. Depuis notre proportion a constamment baissé. Elle était de 31.42 en 1881, de 30.89 en 1891, de 30.70 en 1901, de 27.83 en 1911, de 26.87 en 1921. Bientôt, notre province ne renfermera plus que le quart à peine de la population du pays.

Or, sans notre mortalité infantile excessive, nous aurions pu, sinon conserver entièrement nos positions, du moins ralentir considérablement la descente.

Les Oeuvres qui s'attachent à sauver la vie des petits enfants nous rendent donc un service national de première importance et travaillent à défendre le prestige de notre province dans la Confédération canadienne.

Tous les bons patriotes doivent vouloir les aider dans cette tâche difficile et nécessaire. La campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé, va leur en offrir l'occasion.

Des statistiques ont établi qu'un petit garçon naissant avait une valeur économique de \$9,000.00.

Calculer alors le formidable coulage dont nous souffrons chaque année par la perte de milliers d'enfants, dont la vie pourrait être sauvée.

Vous pouvez aider à enrayer ce scandaleux gaspillage.

Souscrivez à la Fédération des Oeuvres sociales de Santé et faites un placement de tout repos sur la richesse vitale de notre race.

Pour éviter au public charitable l'ennui de sollicitations fatigantes parce que trop souvent répétées,

Pour permettre à leurs dirigeants de consacrer toutes leurs énergies au soulagement des malheureux, sans être constamment détournés de leur mission par l'insuffisance des ressources et la nécessité d'en trouver de nouvelles.

Pour améliorer sans cesse leur organisation et développer s'il était possible, à la mesure des besoins de nos pauvres le champ de leurs activités bienfaisantes.

En résumé, pour mieux servir, les oeuvres sociales, catholiques et de langue française, se sont groupées sous le nom de Fédération des oeuvres sociales de Santé.

Cette Fédération n'est donc pas une oeuvre nouvelle, mais le groupement de cinq oeuvres anciennes, de mérite éprouvé et jouissant déjà de la confiance, de la sympathie et de l'admiration de tous. En donnant à la Fédération c'est à ces oeuvres que l'on vient en aide.

N'oubliez pas qu'en souscrivant à la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé, c'est à cinq oeuvres que vous venez en aide.

Il faut donc faire votre cheque cinq fois plus élevé que si vous souscriviez à une seule oeuvre.

La santé est la richesse des pauvres. Travaillons à la leur conserver, en souscrivant généreusement à la Fédération des oeuvres sociales de Santé.

## LES ANCIENS DE L'ECOLE PLESSIS

Aux membres, parents, amis, en un mot, tous ceux qui aimeraient à passer une agréable soirée le 24 avril 1930, n'ont qu'à se procurer leurs billets d'admission pour le premier grand souper du Bon Vieux Temps, aux bénéfices de la Société St-Vincent-de-Paul, de la paroisse du Sacré-Coeur; ce souper est organisé par Les Anciens Elèves de l'Ecole Plessis. Là vous goûterez des mets canadiens; il y aura aussi musique, chants du folklore; plusieurs artistes distingués sont au programme. Prix du billet \$1.00. Qu'on se le dise. Pour informations appelez J. H. Roy, Am. 2810.

Dix fois  
votre  
Revenu!



VOTRE succession se monte-t-elle à dix fois votre revenu?

Si oui, vous avez amplement pris vos précautions pour l'avenir. Vous avez assuré à votre famille et à vous-même un revenu égal à la moitié de votre salaire actuel.

Supposons, par exemple, que vous gagniez \$3,000 par année... et que votre succession soit dix fois ce montant, soit \$30,000. Ce total à cinq pour cent d'intérêt rapportera \$1,500 par année. Somme suffisante, peut-être pour vous assurer l'indépendance financière sur vos vieux jours. Suffisante aussi pour permettre à votre femme et à votre famille

de se tirer d'affaires advenant votre disparition.

Si votre succession n'atteint pas ces limites le moyen le plus simple et le plus rapide de l'élever à la hauteur de vos besoins c'est de recourir à l'assurance-vie. Des millions de gens ont édifié des successions sur l'achat par versements à l'aide de l'assurance-vie. En ce faisant, ils ont sauvegardé leur propre avenir à eux ainsi que celui de ceux qui leur sont le plus chers.

Demandez à votre représentant d'assurance-vie de vous expliquer les nombreux avantages d'une succession basée sur l'assurance-vie.



# L'Assurance Sur La Vie

La Sollicitude qui se perpétue





demain après-midi, deuxième  
semaine du mois, aura lieu com-  
munaire, à 3.30 heures, une  
adoration prêchée, suivie de la  
sion du T. S. Sacrement. Les  
mes qui y assisteront gagne-  
ront indulgence plénière aux co-  
munes ordinaires.

**Albert Bernard**  
 Agent Spécial, Département Français  
 485 rue McGill      Tél. Marquette 2178

**MONTREAL DRY DOCKS LIMITED**  
 —OUVRIERS EN NAVIRES,  
 INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS  
 Adresse téléphonique : "DRYDOCKS", Montréal—Cale-stèche et machine  
 127 RUE MILL,      MONTREAL

**PARISEAU FRERES LIMITEE**  
 Bois de construction — Pinches, Bois d'œuvre  
 Finitions de toutes sortes. Portes et chassis  
 MANUFACTURIERS DE BOITES EN BOIS DE TOUTES SORTES  
 59 Ducharme, Outremont, P. Q.      Atlantic 3071-3072

**Robertson & Janin Limitée**  
 Entrepreneurs généraux et constructeurs  
 1460 rue Sherbrooke ouest — Montréal

**HOTEL PAPINEAU**  
 Mme V. DUHAMEL, Prop.  
 1700 Ontario Est. — Tél. privé: Amburst  
 Taverne : 1702 Ontario Est. Tél. Frontenac  
 Salle à dîner: 1962 Pentecôte, 1000 Ontario  
 Tél. Frontenac 6428  
 HOTEL : Tél. Cherrier 0170—0159  
 Chambre et pension de première classe  
 Salle à louer pour banquet, noces, réception, danse  
 Salle gratuitement mise à la disposition des associations et clubs sportifs pour assemblée mensuelle

**I. L. LAFLEUR LIMITEE**

**774 NOTRE-DAME O.  
 43-57 DUPRE**

Agents Généraux pour moteurs "Johnson" aussi chaloupes Verchères

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES**

Tuyaux, grès, fer noir, galvanisé. Tôle noire et galvanisée.

Dynamite, Ciment, Huile, Vernis, etc.

Tél : MAR. 7578-7579-7571

**INVENTIONS**  
 Propriété en tous pays  
 Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
 Fondée en 1892  
 1266, rue Université, Montréal.  
 388-m-j-8

**LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER**  
 PAPIERS DE TOUT GENRE  
 MAIN "BRO" MONTRÉAL

---

**PRETS SUR HYPOTHEQUES  
 A JETTE & CIE**  
 84, Notre-Dame Ouest — Chambre  
 Edifice Danish  
 Courtiers en immeubles  
 Experts en propriétés  
 (Etablie en 1856). Prête sur première et deuxième hypothèque—achats d'hypothèques et balances de prix ventes.

Il est curieux de voir comment, cette année, les courtiers anglais ont à déjouer les exigences de leurs clients fournisseurs nord-américains, tenacés d'une hausse des prix, ils ont très habilement temporisé en attendant le pouvoir de maîtriser la situation. Certains pays d'Europe qui autrefois étaient parmi leurs fournisseurs principaux, leur ont abondamment fourni les réserves nécessaires; puis l'Amérique du Sud est venue à la rescousse.

C'est le signalait le ministre de l'Agriculture à la Chambre des Communes, cela a modifié les sources d'approvisionnement. En 1929, l'Angleterre a dû importer 82.4 p. 100 de la consommation de céréales. Or, 1.2 pour cent seulement venait des colonies, contre 51.2 de pays non britanniques.

La comparaison de ces deux chiffres permet de comprendre mieux que de longs commentaires l'importance que Lord Beaverbrook, accorde au blé dans la réalisation de son projet de Zollverein britannique.

**POMMES DE TERRE**

Les prix des pommes de terre, à Montréal, pour lots en wagons, qui ont déjà subi une hausse substantielle depuis une semaine ou deux, ont grimé davantage, hier. Les Green Mountains du Nouveau Brunswick, sont vendues entre \$2.10 et \$2.15, tandis que celles de Québec étaient cotées à \$1.90, en mesures de 90 livres.

**FEDERATION D'HYGIENE INFANTILE**  
 (Consultations parolaisales de nourrissons)  
 Fondée en 1920  
 But: lutte contre la mortalité infantile par l'éducation des mères.  
 Moyen d'action: la Fédération maintient 18 consultations parolaisales de nourrissons.  
 Activités en 1929: Inscriptions, 8,000; assistance, 95,734; visites à domicile, 34,179; décès, 2,07 p.c.; de l'inscription en 1928, alors que la moyenne générale des décès d'enfants de moins d'un an dans la ville de Montréal était de près de 15 p.c. en 1928.

Demandez le

**BOULTON  
 LONDON  
 DRY GIN**

Etablie en 1873

Bouteille, 26 onces - - - \$2.  
 Flacon oval, 40 onces - - - \$3.

118-m-j-3-j.n.o.-carte d'ad.

---

Le Bureau de Santé de la ville de Montréal a calculé que nous perdons tous les ans, plus de mille enfants dont la vie pourrait être sauvée si les consultations de nourrissons le moyen le plus efficace pour combattre la mortalité infantile: les enfants qui y sont inscrits, meurent dans une proportion beaucoup plus élevée que les autres. En soumettant à la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé, vous aiderez à maintenir les consultations parolaisales et par conséquent des centaines d'enfants.

**CHEZ LES PERES DU  
 T. S. SACREMENT**

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu une ordinaire, à 3.30 heures, une d'adoration prêchée, suivie de la session du T. S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publications Canada, Limitée", 33 avenue rue des Cœurs, Charles Bourassa, administrateur.

## ARRESTATION DE DEUX JEUNES GENS APRES UN HOLD-UP

La Police de Rosemont leur donne la chasse et les conduit à la Sûreté

### A MAIN ARMÉE

Deux jeunes gens ont sommé hier un chauffeur de taxi, à la pointe du revolver de leur remettre ce qu'il avait d'argent, soit \$8.00. Le chauffeur de taxi, Albert Belmont, demeurant à 535, rue Beaubien Est, prenait hier à bord de son automobile à la gare du Mile End deux jeunes gens qui l'ont accompagné à la station de Rosemont. Le chauffeur s'était enjagé dans la Montée St-Michel, il était 3.15 heures, quand les deux jeunes gens lui ordonnèrent tout-à-coup de leur remettre son argent; comme l'un d'eux brandissait un revolver de fort calibre, Belmont n'eut qu'à se rendre à leur ordre.

Les deux voleurs s'enfuirent alors et Belmont se rendit aussitôt porter plainte au poste No 22. Le lieutenant Valmore Trudeau reçut la plainte et fut accompagné du constable Leroux à la poursuite des jeunes gens; ils les aperçurent au coin d'Iberville et Beaubien, mais c'est à ce moment que les fugitifs prirent la fuite.

Ils s'engagèrent dans les ruelles voisines, où le lieutenant Trudeau et le constable Leroux leur donnèrent une chasse rapide; le lieutenant Trudeau atteignit bientôt celui des deux qui avait un revolver de calibre 38, à long canon, il tenta de se cacher dans un hangar, et parut-à-fait surpris d'apercevoir si tôt un policier lui ordonner de se livrer; le lieutenant tenait en main son revolver et le prévenu se rendit sans résistance, après avoir remis son arme. Le constable Leroux atteignit bientôt lui aussi le compagnon du premier prévenu et les deux furent conduits aux cellules de la Sûreté. Ils comparaitront ce matin et seront accusés de vol de grand chemin à main armée. Ils ont dit se nommer Kouri et Thompson.

Le lieutenant Valmore Trudeau s'est fait signaler à l'attention du public en sauvant d'une mort presque certaine 20 personnes occupant la maison remplie de gaz, qui fut entièrement détruite par une terrible explosion à Rosemont, il y a un mois, sur la 3ème avenue. Il a droit, ainsi que son compagnon, le constable Leroux à des félicitations pour l'habileté manifestée dans cette chasse à l'homme.

## LES TRAVAUX DE LA VOIRIE SONT TOUS COMMENCÉS

Le département des travaux publics de la ville les a ordonnés partout

### LES PAVAGES

Comme nous l'annoncions, le département des travaux publics a commencé à faire exécuter les travaux de réparations des pavages des rues de la métropole. A ces travaux travaillent quelques centaines d'ouvriers; ils coûtent environ \$150,000 et dureront de quatre à six semaines. C'est une aubaine qui passe pour nos sans-travail.

Les statistiques du département des travaux publics établissent que durant le mois d'avril, il tombe encore de la neige, mais cette année on est favorisé sur ce rapport. Les années dernières, il est tombé avant le 10 avril de la neige comme l'indiquent les chiffres officiels qui suivent: 1929, 9 pouces; 1928, 12 pouces; 1926, 2 pouces; 1925, 8 pouces.

Aussitôt que la terre le permettra, c'est-à-dire, aussitôt que le dégel sera avancé et que les excavations pourront être faites, les entrepreneurs qui ont obtenu des contrats pour égouts, pavages, trottoirs, aqueducs et la ville commenceront leurs travaux. Au bureau du département des travaux publics, on apprend qu'il est resté l'an dernier, une somme de \$750,000 pour travaux à exécuter.

Quant aux nouveaux crédits pour travaux publics, ils ne pourront être votés que par le nouveau conseil dont la première séance n'aura lieu que le 22 du courant, alors que le comité exécutif sera nommé, cela veut tout simplement dire que ces nouveaux crédits ne pourront être votés qu'à une seconde séance du conseil sur recommandation du comité exécutif.

## L'AVENIR DE L'INDUSTRIE MINIERE

L'hon. M. J. E. Perrault déclare qu'elle est particulièrement brillante

\$11,000,000 pour chemins

L'industrie minière progresse d'une façon satisfaisante, même après la récente dégringolade dans les opérations minières, déclare, aujourd'hui, l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, de passage à Montréal. Ceux qui ont le plus souffert de la crise sont les gens qui ont investi leur argent dans des valeurs spéculatives ou les compagnies qui ont besoin de lier argent pour marcher de l'avant. Quant aux autres, ceux qui ont su juger dans le passé les valeurs à leur mérite, ils n'ont pas trop souffert.

La situation minière dans la province n'est pas mauvaise. Il n'y a qu'à mentionner le fait que cinq ou six compagnies, dans le nord québécois, ont commencé à construire ou vont construire cette année des usines d'affinage soit pour le cuivre, l'or ou l'argent. L'industrie minière a donc devant elle un brillant avenir. Non seulement cela peut être dit pour les régions de Rouyn et de l'Abitibi, mais aussi pour les régions de Chibougamou et de Gaspé.

En terminant, le ministre met la population en garde contre les transactions frauduleuses. Quant à la politique de chemin, \$11,000,000 seront dépensés cette année.

## PREVENTION DES ACCIDENTS DANS LA CONSTRUCTION

La Ligue de Sécurité vient d'organiser une nouvelle section

### M. JAMES N. DOYLE

Au déjeuner hebdomadaire de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, à l'hôtel Mount-Royal, hier midi, M. James N. Doyle, surintendant Dominion Bridge Co., Ltd., a donné du département des assurances de la province une causerie sur le travail de prévention des accidents dans les travaux de construction. C'était la première réunion de la nouvelle section de la Ligue, celle de la Sécurité dans la construction. M. Doyle, président d'un code de la construction dans la section, rappela que des années d'expérience de sécurité dans la construction ont prouvé que la moitié ou les trois-quarts des accidents peuvent être évités. Après avoir énuméré les devoirs d'un contre-maître en rapport avec la sécurité et rappelés les causes des accidents de travail, l'orateur fit part aux membres présents de toutes les mesures de prudence qui doivent être prises pour éviter les accidents dans la construction. La rédaction d'un code de la construction est confiée à MM. W. H. Sutherland, John Wighton et J.-E. Bertrand. Ont aussi adressé la parole: MM. E. Timmerman, président de la réunion, Cook, W. H. Sutherland, W. A. Sandwith, A.-P. Leblanc et E. A. Cunningham, du Pacifique Canadien.

## LE PUBLIC AVAIT PERDU CONFIANCE EN SAUGHNESSY

Telle était la raison donnée comme cause de la baisse du stock Alcohol

### Rédacteurs financiers

Trois rédacteurs financiers ont comparu aujourd'hui dans le procès Davis-Saughnessy qui se plaide en Cour Supérieure devant l'honorable juge Surveur, Andrew R. W. Young, chef d'information du Financial Times de Montréal, a raconté à la Cour qu'avant le 16 juillet 1929, il avait eu bruit de la démission de directeurs de la Canadian Industrial Alcohol Company et avait entendu d'autres commentaires défavorables sur les affaires de la compagnie. Il s'adressa tout à tour au secrétaire de la compagnie, au gérant des ventes, et définitivement il écrivit à Lord Saughnessy. Celui-ci répondit non à M. Young, mais au président du Financial Times, retournant la lettre de Young et disant qu'elle était d'un ton osé. Young produisit aussi des coupures de numéros du Times où il était dit que la dépression du stock était due au manque de confiance du public dans l'administration Saughnessy.

J. W. Tyson, aussi du Financial Times, a déclaré qu'il avait écrit un article intitulé: "Lord Saughnessy évite de toucher tous les points dans sa déclaration. Le témoin a insisté sur le fait que les articles n'étaient écrits par esprit d'antagonisme avec Saughnessy, mais qu'ils n'avaient pour but que de peindre la situation de l'heure dans les affaires de la compagnie. Tyson a répété après Young que dans les bureaux des courtiers, il avait entendu exprimer l'opinion que le public manquait de confiance dans l'administration Saughnessy. Kenneth Wilson, correspondant du Montreal de Toronto Financial Post, a admis qu'il avait écrit un article intitulé: "Le manque de confiance donné comme raison de la baisse de l'Alcohol", article découlant d'une entrevue avec Henry Joseph, démissionnaire comme directeur. Il a ajouté qu'il avait écrit un autre article donnant des détails de la démission de l'honorable Herbert Marler, directeur. Il a certifié également qu'il n'avait aucun autre motif ultérieur à ses articles que celui de renseigner le public.

## LES PROJETS DE CONSTRUCTION A LA COMMISSION

L'emprunt de \$2,500,000 sera réparti pour 204 classes et six résidences

### A D'ARCY MCGEE

Comme on le sait, la Législature de Québec a récemment à la Corporation des Ecoles Catholiques de Montréal l'autorisation de faire un emprunt de \$2,500,000 aux fins de construire des écoles. Tous les membres de la Commission se penchaient hier après-midi pour faire les approbations, en conséquence. La séance fut tenue à huis clos, mais il fut possible d'apprendre que l'on projette de construire 204 nouvelles classes. On ne mentionne pas le nombre d'écoles à construire, mais comme il ne saurait y avoir plus de 20 classes en moyenne par école, on aurait déjà le chiffre approximatif de 10 écoles. Il y aura, en outre, construction de six résidences pour religieux. On fera faire les plans et devis le plus tôt possible afin que tous ces travaux soient terminés avant l'automne.

De la même source, on apprend qu'on avait demandé des plans pour l'école D'Arcy McGee. Ces plans devraient laisser voir ce qu'il en coûterait pour une installation d'un poste récepteur de radio.

## POUR POSSESSION DE DROGUES

Jack Wilcox, arrêté par les Sergents-Detectives Page et Roy, a comparu hier devant le Recorder. Du Fresnois, sous l'accusation d'avoir eu en sa possession 80 capsules de cocaïne et d'héroïne; il a été condamné à six mois de prison et aux frais, à défaut, à six autres mois d'emprisonnement.

## LE R. P. BELLOUARD AU REFUGE DE LA MERCI

Il le visite, hier, et loue l'oeuvre héroïque de ces religieux

### Les Dames patronnesses

Le Rév. Père Bellouard, O.P., président de la station quadragesimale à l'église Notre-Dame, a visité, hier après-midi, le Refuge de Notre-Dame de la Merci, rue Saint-Paul-Est. C'est le Rév. Frère Laurent, supérieur de l'institution, qui reçut le distingué visiteur; celui-ci était accompagné de M. Arthur Gagnon, président; M. Ernest Bertrand, trésorier, et de Dr J. C. Bernard. Les dames patronnesses de l'oeuvre, très nombreuses, avaient à leur tête: Mme Olivier Asselin, présidente; Mme Castonguay, vice-présidente; Mme Léon Mercier Gouin et une foule d'autres.

Le Rév. Frère Laurent, au nom de la communauté des Frères de Saint-Jean de Dieu, de même qu'au nom des dames patronnesses de l'oeuvre, remercia le distingué visiteur pour avoir bien voulu accepter l'invitation de visiter le Refuge de Notre-Dame de la Merci dont le but est de soulager la misère et de reconforter les malheureux.

Le Rév. Père Bellouard se dit très touché des bonnes paroles qu'on venait de lui adresser; s'adressant aux religieux il leur dit qu'ils possédaient le secret de rendre banal ce qui était héroïque. "Je connais, de continuer le Rév. Père Bellouard, le point de départ de votre oeuvre admirable, et je sais aussi l'héroïsme d'une telle oeuvre requiert; aussi si votre champ d'apostolat est humble, sachez par ailleurs qu'il est admirable de dévouement. Il remercia aussi les dames, amies admirables, qui coopèrent avec une belle humilité à une oeuvre aussi méritoire.

La réception terminée, le distingué visiteur visita le Refuge et eut des paroles d'encouragement pour les vieillards qui y sont hospitalisés.

## LES DANGERS DE L'EDUCATION EN ANGLETERRE

M. C. Norwood, directeur d'une école publique anglaise, les expose

### Au Canadian Club

Le double but de donner une instruction égale à chacun et au plus grand nombre possible a fait naître le danger de l'abaissement du niveau de l'éducation, dit hier midi au déjeuner spécial du Canadian Club en l'honneur des 16 directeurs de grandes écoles anglaises de passage à Montréal, M. le Dr Cyril Norwood, directeur à Harrow, et l'un des plus éminents éducateurs à l'heure actuelle. Plusieurs représentants des universités McGill et de Montréal et autres grandes écoles de la ville étaient présents, notamment Sir Arthur Currie, principal du McGill, qui reçut les visiteurs dans l'avant-midi et M. Edouard Montpetit qui dans l'après-midi leur fit visiter l'université de Montréal.

Ce danger, reprit M. Norwood, serait apparemment la suite de la mise en pratique des idées démocratiques. En voulant généraliser et même rendre obligatoire l'instruction, on a oublié que les programmes en vigueur jusqu'à la fin du siècle ont été conçus pour la multitude nouvelle d'écoles qui se pressent dans les écoles. Mais il n'en est pas moins vrai, dit-il, que la Grande-Bretagne passe par une période magnétique de progrès éducationnel. Deux systèmes d'éducation, l'un aristocratique et clercal, c'est-à-dire médiéval par l'origine et consacré par les siècles, et l'autre représentant le mouvement démocratique se laissent chercher à se fusionner peu à peu. Le dernier système est basé sur la possibilité pour chacun de partir du plus bas rang et de parvenir au plus haut. Ces deux systèmes constituent un problème important dans la vie anglaise. Pour le résoudre on a commencé à créer une sorte de cours comme à l'un et à l'autre bas du pays, sa littérature, avoir une notion des langues étrangères comme le français et le latin et connaître aussi les sciences et les mathématiques.

L'éducation est basée sur la religion continue la confédération, et elle est guidée par la discipline. L'enseignement est un art et ceux qui s'y destinent doivent incarner les traditions nationales qui leur permettent de combattre chez leurs élèves cette tendance à se révolter contre la religion, les conventions acceptées et la loi.

M. Norwood a terminé en disant que l'Angleterre était en faveur d'une éducation de valeur spirituelle et propre à développer la personnalité. Il a ajouté qu'il encourageait volontiers les jeunes gens qui terminent leurs études secondaires en Angleterre à venir faire leurs études universitaires dans les universités canadiennes.

M. J. Colin Kemp, président. Il présenta et remercia le conférencier.

## MOINS D'ELEVES AUX ECOLES PROTESTANTES

Au cours du mois de mars, l'inscription des élèves tant dans les High Schools que dans les écoles élémentaires représentait une diminution de 265, selon les chiffres soumis à la Commission des Ecoles Protestantes par le surintendant des écoles, D. C. Logan, à l'assemblée mensuelle qui eut lieu hier. La diminution aux High Schools s'élève à 69 et aux écoles élémentaires à 206. Le total des élèves est d'au-delà de 30,000. Le rapport sur les écoles du soir du gouvernement montre 33 classes qui furent ouvertes pendant l'année dans 10 écoles et que 1,470 élèves ont suivi les cours. A l'exception de quatre, la Commission a adopté une résolution clogeuse à l'adresse du Dr G. W. Parmelee, directeur de l'Education Protestante.

## BIENTOT ON CONNAITRA LE NOUVEL EXECUTIF

C'est la déclaration du maire Houde qui ajoute ne pouvoir en accepter d'autre

### L'échevin Bray

Le maire Houde, rencontré par nos représentants et autres journalistes, hier après-midi, à l'hôtel de la Place Viger, bien que très réticent, a déclaré qu'en temps opportun il serait en mesure de présenter au public les noms des membres du Comité exécutif pour les années du terme qui commencent.

Pourquoi ne nous donner maintenant les noms des échevins qui composeront le Comité exécutif? Le maire refusa de fournir ce renseignement qui aurait tant intéressé le public. Il ajouta qu'il ne saurait pas encore en mesure de faire connaître tous les noms, parce qu'il ne les connaît pas encore lui-même.

Un journaliste, en montrant au maire, "La Presse", lui demanda si la "Nouvelle Annonce", au sujet de M. Bray, était vraie? Vous seriez mieux de le demander à l'échevin Bray, car je ne lis jamais cette feuille. Avez-vous entendu dire que l'échevin Bray, mécontent de ne pas être président du Comité exécutif, songerait à se mettre à la tête d'un troisième parti à l'hôtel de ville? Le maire Houde répondit qu'il n'en savait rien et que seul l'échevin Bray pourrait répondre et fournir le renseignement. M. le maire ne cache pas son mécontentement au sujet de "La Presse" et il proféra même certaines menaces.

Il est alors demandé à M. le maire, s'il accepterait comme membre du comité exécutif les noms suivants qui sont le choix de corps publics et de personnages importants de la métropole parmi lesquels il y en a qui le touche de très près, à savoir: les échevins Gabbas, Fortin, Savignac, Dr Quintal et Drummond?

Le maire Houde fixa alors les journalistes, en particulier celui qui lui avait posé la question, puis il répondit avec énergie: "Jamais je n'accepterai de comité exécutif comme celui-là, comme un tout, bien entendu. Mais vous avez des partisans dans ce comité exécutif, fit remarquer le même journaliste. Le maire répondit: "Je vous le dis, jamais j'accepterai ce comité exécutif dont vous me mentionnez les noms; et je vous le répète de nouveau, les noms proposés ne passeront pas. Je tomberai s'il le faut, mais je ne me soumettrai jamais et je ne veux pas d'autres noms que ceux que je présenterai en temps propice.

Le maire ajouta: "Je ne prendrai pas de chance avec ceux que je tiens maintenant par la gorge. Ils s'en vont et ils s'en iront, crovez-moi. Il faut qu'il s'en aille, ce Dr-Roches". Ici, le maire ajouta des épithètes que nous ne pouvons pas reproduire. Le maire, s'étant levé, se mit à marcher dans l'appartement, puis s'étant arrêté, il déclara: "On ne me paie pas \$20,000 pour rien faire". Le maire annonça que bientôt il entreprendrait une tournée de par la province.

Au cours de la journée, le maire Houde a reçu de nombreux visiteurs parmi lesquels on a remarqué MM. Wm Tremblay, m.p., l'échevin Bray et M. Brisard, fort connu dans les cercles ecclésiastiques de la métropole.

## LES HOMMES D'AFFAIRES DE LACHINE

Lors d'une assemblée, ils se prononcent en faveur de la pasteurisation du lait

### M. le curé Therrien

Plusieurs membres de l'Association des hommes d'affaires de Lachine ont assisté, jeudi passé, à une réunion qui présidait M. Joseph Dubois. Il fut décidé au cours de l'assemblée d'endosser le projet de la pasteurisation du lait lequel est reconnu par tout le public comme un besoin pressant. Les membres de cette association doivent organiser, au cours de juillet prochain, une excursion pour se rendre soit à Carillon ou aux Trois-Rivières.

Ils doivent aussi faire circuler des requêtes, auprès des citoyens, lesquelles seront envoyées au gouvernement afin que celui-ci bâtisse le pont Lachine-Cauchonawaga pour qu'il débouche à la rue Saint-Patrice, à Lachine.

M. le curé Therrien qui assistait à cette assemblée, s'est plu à reconnaître l'esprit d'initiative qui anime les membres de cette association et les encouragea à continuer et s'entraider afin d'enrayer le commerce étranger.

## UNE ACCUSATION DE FRAUDE

La cause d'un nommé John Max, accusé d'avoir obtenu frauduleusement une somme de \$5,000 d'un homme du nom de Mike Mowack pour un changement fait sur son billet de voyageur, changement qui n'était nullement nécessaire, fut la poursuite s'est instruite devant l'hon. juge Monet en Cour des Conventions Sommaires, hier après-midi. Le défendeur a fait une motion de non-lieu pour renvoi de la plainte; la poursuite déclarant la preuve suffisante et claire, l'hon. juge ajourna la cause au 14 avril.

## POYEUCTE AU COLLEGE SAINT-MARIE

Cette année, à l'occasion de la fête du R. P. Recteur, les élèves du Collège Ste-Marie, avec le concours de M. Hector Chariand, exécuteront dans la salle académique du collège, "Polyeucte".

"Polyeucte" sera représenté les lundi et mardi, 12 et 13 mai 1930, à 8 heures 15 du soir et en matinée à 2 heures 15 pour les enfants les jeudi, samedi, 8 et 10 mai et le samedi, 17 mai 1930.

## LE PROCHAIN EXECUTIF DE LA METROPOLE

Le groupe du maire Houde serait mis en demeure d'accepter les noms soumis

### J. M. GABIAS PRESIDENT

La situation semble plus embrouillée que jamais à l'hôtel de ville. Les deux facteurs qui se disputent le contrôle de l'administration municipale déploient une grande activité. Bien difficile de dire encore ce qui arrivera, car actuellement les échevins qui fréquentent le palais municipal expriment des opinions si opposées qu'il est bien difficile pour le journaliste de tirer au clair cette situation.

Les deux groupes en présence réclament la victoire finale, mais la nouvelle du journal a publiée au sujet d'un caucus tenu dans l'édifice du journal "The Star", a causé une sensation bien facile à comprendre plus particulièrement dans le groupe houdiste le plus intéressé dans l'affaire. Comme nos lecteurs ont pu le constater, il n'y a pas seulement que les journaux qui s'intéressent avec les échevins à la situation municipale.

De nouveaux renseignements nous permettent de dire que les hommes de la finance et du commerce désirent voir une fin prochaine des difficultés actuelles et ce, pour la bonne réputation de la métropole.

Nous avons l'avantage de publier la composition du prochain comité exécutif qui sera soumis aux échevins, à la prochaine séance du conseil. Voici les noms des membres du comité exécutif qui sont proposés: les échevins J. M. Gabias, président, T. Fortin, J. M. Savignac, Dr Quintal et J. N. Drummond.

Comme on peut le voir ce comité se compose d'échevins des deux groupes en présence. Des démarches pressantes seront faites pour que ces échevins soient élus. On va même jusqu'à dire que le groupe houdiste devra se soumettre à ce compromis.

## BALZAC EUT DE L'ADMIRATION POUR NAPOLEON

M. Marcel Bouteron parle avec autorité du romancier à l'Alliance Française

### "LA BATAILLE"

M. Marcel Bouteron, homme de lettres, Chevalier de la Légion d'honneur, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française, a fait les honneurs de la causerie, hier soir, salle de l'hôtel Ritz-Carlton, où s'était rendu, comme toujours, un public de choix. M. Bouteron est une autorité sur l'oeuvre considérable de Balzac. C'est à ce titre que le président de l'Alliance Française, M. le juge Gonzalve Desjardins, fut toujours son grand ami, sans le connaître. Du moins, M. le juge le dit en le présentant à l'auditoire, comme conférencier plein de verve.

La causerie, naturellement, ne pouvait avoir trait qu'à Balzac. Mais M. Bouteron ajoute un autre nom tout aussi célèbre: Napoléon. Le fait d'accrocher ces deux noms démontre jusqu'à quel point un énigme que l'auditoire comprendra dans la marche ascendante du récit.

"Vous avez aimé Balzac en Amérique, comme même au temps où il vécut", dit M. Bouteron en préambule. En effet, c'est en 1841 qu'il fut question pour la première fois de Balzac en Amérique. Balzac admirait beaucoup Fenimore Cooper, (une revue du temps l'écrivit), et son chef-d'oeuvre: "La Laiterie". Il y a une anecdote qu'il raconte à ce sujet. Balzac était un romancier fécond; il produisait vite parce qu'il avait besoin d'argent. Il avait une grande admiration pour Napoléon, en dehors de toute considération politique, pour cette raison que Napoléon avait rétabli l'ordre après la Révolution. Au reste, Balzac se complaisait dans deux grands thèmes: la monarchie et la religion. Dans la préface de son oeuvre, il dit: "J'écris à la lueur de deux grandes pensées: la monarchie et la religion".

Balzac avait donc de l'admiration pour Napoléon et, aussi, de l'imitation, dans une toute petite chose de la vie: il possédait, comme Napoléon, une baignoire en marbre, à l'époque où les baignoires étaient chose inconnue à la population. Mais, ajoute M. Bouteron, c'étaient deux grands travailleurs qui ont trouvé la même méthode pour se reposer.

Dans Balzac, nous voyons Napoléon de biais. Pourquoi? Parce que Balzac ayant une telle admiration pour lui consacra un livre qui fut si peu impressionnant. Et Balzac n'avait pas le temps. Il eut toute sa vie un récit de la "fameuse bataille de Wagram" qu'il n'a jamais écrit, bien qu'il ait dit souvent le contraire. Ce dernier chef d'oeuvre forma la partie principale de la causerie.

## DECES DU SERGENT ALPHONSE OLIVIER

Nous avons appris avec regret la mort de M. Alphonse Olivier, survenu hier, à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue. M. Olivier avait fait toute la guerre avec le 22e Régiment canadien-français et s'était signalé par sa bravoure et son courage. Il était revenu avec le grade de sergent et jouissait de l'estime de tous ses camarades et de tous ceux qui le connaissent. Il était âgé de 55 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Imelda Décarie, et un fils et deux filles. Il laisse également quatre sœurs: Mlle Julia et Charlotte Olivier; Marie-Louise, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, de Lévis, Me., et Marguerite (Mme Emile Doray).

La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente à l'établissement Wray, rue Université. La date et l'heure des funérailles seront annoncées plus tard.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères sympathies.

## IL SUBIT SON PROCES APRES SIX ANS DE DETENTION

Conrad Dubois, accusé d'avoir mis le feu, comparait devant le juge Marin

### VIEILLE CAUSE

Conrad Dubois, depuis six ans détenu à l'Asile Saint-Jean-de-Dieu et à la section de la prison commune réservée aux aliénés criminels, subira son procès le 13 mai prochain pour répondre à l'accusation d'avoir mis le feu à des balles de foin sur le quai Victoria. Il aurait allumé l'incendie en mai 1924. Il avait été alors poursuivi, mais la défense aurait établi qu'il n'était pas en état de subir son procès. Depuis ce moment il était détenu comme tel. Mais depuis lors, la mère de l'accusé a fait des démarches et elle se choisissait un avocat il y a un an, convaincu que son fils n'était plus mentalement affecté. L'avocat commença les procédures en Cour Supérieure par l'inscription d'un bref d'habeas corpus qui résultait d'un nouvel examen de l'accusé. Le rapport médical laissait entendre que Dubois comprenait ce qui se passait, différenciant le bien du mal et qu'il pouvait conduire sa défense. Il a donc comparu devant le juge Marin hier et le procès a été fixé à la date précitée. Il fut remis en liberté provisoire sur cautionnement de \$950 qui fut vite trouvé.

## NOTRE-DAME EST TEMOIN D'UNE BELLE CEREMONIE

Le R. P. Bellouard commente les sept paroles du Christ que chante la chorale

### Des milliers de fidèles

Le Rév. Père Bellouard, O.P., a commenté du haut de la chaire de Notre-Dame, hier soir, les sept paroles du Christ, alors que les mêmes paroles ont été interprétées avec un bel ensemble et une douce harmonie par la chorale Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis, dont la réputation n'est plus à faire. La vaste nef ainsi que les jubés étaient littéralement remplis de fidèles qui ont religieusement écouté le prédicateur et fort goûté cette admirable musique. Les solistes furent: MM. E. Gaur, A. Parent, A. Trudel, H. Lavoie, J. M. Mignault, C. E. Duquette et P. Mignault. Le R. P. Bellouard a divisé ses commentaires en trois parties; c'est ainsi qu'il entreteint son auditoire sur les premières paroles du Christ mourant: "O vos omnes qui transitis per viam... O vous qui passez, arrêtez, et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne." Ces paroles, dit le distingué orateur sacré, ont été prononcées par Notre Seigneur mais non pas en une circonstance comme ce soir où il m'est donné d'admirer cette immense foule venue pour s'associer aux souffrances du Christ Rédempteur. Le prédicateur prie son auditoire de bien approfondir ces belles paroles de Notre Seigneur mourant que l'on va chanter afin qu'elles appuient le pair dans les âmes.

Un peu plus loin le Rév. Père prédicateur commente ces autres paroles de Notre Seigneur, alors que s'adressant à Jean II lui dit: fils, voilà votre mère et à Marie: Femme, voilà votre enfant. Le Christ en face de sa Mère la voit pleurer et Lui se meurt; ici le prédicateur parle de cet amour sacré que portait à sa Mère, Jésus. Enfin, avant de rendre l'âme, Notre Seigneur prononce ces dernières paroles: "Mon Dieu je remets mon âme entre vos mains." Dieu laisse la mort travailler en lui comme elle le fait pour le reste des humains. Si la mort du Christ a été terrible, elle fut aussi la plus douce, parce que Jésus-Christ entraînait au ciel dans une splendeur que seul le Fils de Dieu pouvait avoir. Le seul problème qui nous intéresse, nous chrétiens, c'est celui de se bien préparer à mourir en grâce avec Dieu.

## MORT D'UN ANCIEN COMMIS-VOYAGEUR

Un ancien commis-voyageur est décédé hier, dans la personne de M. Edouard Daignault, âgé de 65 ans; le défunt était natif de St-Jacques-Le-Mineur, dans le comté de Laprairie. Ses funérailles auront lieu lundi à 9 heures à l'église de Notre-Dame du Très-Sacrement. Départ de la maison mortuaire au No 4557 rue Rivard à 8-50 heures.

## SOIREE ARTISTIQUE A SAINT-SULPICE

Les membres d'un salon littéraire en préparation donneront à la salle Saint-Sulpice, le 28 avril prochain, une très intéressante soirée poétique et littéraire.

Le programme est composé d'une oeuvre en vers intitulée: "Les deux lyres", par Mlle Rose Lavoie-Desmarreux. Mlle Jeanne Lavoie a la direction artistique de cette soirée. Mlle Juliette Drouin harpiste est aussi au programme.

## DEJEUNER D'HONNEUR A L'HON. MME WILSON

C'est ce midi, que doit avoir lieu le déjeuner d'honneur offert à l'hon. Mme Wilson, sénatrice, par le Club Libéral Central des Femmes de Montréal.

Le déjeuner sera servi dans le salon "Leu" de l'hôtel Windsor, à une heure précise.

## UN INCENDIE SUR LA RUE DU FORT

Un incendie s'est déclaré hier soir vers 10 heures dans un hangar et s'est propagé aux demeures voisines et principalement à 1210 rue du Fort. Les dommages s'élevaient à près de \$10,000. Le chef Pressac commandait les pompiers des postes 10, 12 et 22 qui ont utilisé quatre jets d'eau.

## M. TOM HOLLAND COMME LEADER DU CONSEIL

Le groupe houdiste le proposera à la prochaine séance du conseil

### UNE OPPOSITION

La question du choix du leader du conseil municipal est définitivement décidée, comme le veut une information qui nous est parvenue de bonne source. En effet, l'échevin Thomas Holland, représentant du quartier Saint-Michel, sera proposé à cette charge importante à la prochaine séance du conseil, le 22 du courant, le groupe houdiste est en majorité. C'est la décision à laquelle en sont venus des part